

IL PERSISTE À ENVOYER DES TROUPES EN UKRAINE

LA MYOPIE STRATÉGIQUE DE MACRON

Page 7

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7889 - LUNDI 13 MAI 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

A QUATRE MOIS DE LA PRÉSIDENTIELLE

Les partis politiques à la manœuvre

Page 3

DÉCÈS DE CINQ ENFANTS PAR NOYADE

DRAME À LA PLAGE DES SABLETTES

C'est une véritable tragédie qui a frappé, avant-hier soir, la plage des Sablettes, à Alger. Cinq enfants venus de Médéa pour excursion y ont perdu la vie par noyade, tandis que deux autres sont à l'hôpital, dans un état critique. Cette sortie des enfants à la plage, organisée par l'école primaire d'Aïn Boucif, devait être un moment de joie et de partage. Elle s'est transformée en un indicible cauchemar.

Page 2



ZITOUNI AU BAHREÏN

Plaidoyer pour l'intégration économique arabe

Page 3

GESTION DU FONCIER INDUSTRIEL

Vers la création d'une nouvelle agence

Page 4

LOI SUR L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

La pellicule tourne une nouvelle page

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

DÉCÈS DE CINQ ENFANTS PAR NOYADE

Drame à la plage des Sablettes

C'est une véritable tragédie qui a frappé, avant-hier soir, la plage des Sablettes, à Alger. Cinq enfants ont perdu la vie par noyade tandis que deux autres sont, à l'hôpital, dans un état critique. Cette sortie des enfants à la plage, organisée par l'école primaire d'Aïn Boucif de Médéa, devait être un moment de joie et de partage. Elle s'est transformée en un cauchemar indicible.



Contacté par le Jeune Indépendant, le commandant de la Protection civile, Nassim Bernaoui, a expliqué les circonstances du drame. « Nous avons reçu à 18h45 l'alerte sur le numéro vert de la Protection civile 20-21, de la part de citoyens présents sur les lieux, qui ont repêché les six premiers enfants. A leur arrivée sur les lieux, les secouristes ont pris en charge les enfants, leur prodiguant les premiers soins et procédant à leur réanimation. Les enfants ont ensuite été transportés vers l'hôpital Mustapha-Bacha pour des examens médicaux plus approfondis ».

Les enfants, âgés entre 9 et 12 ans, profitaient de la plage lorsqu'ils se sont retrouvés en difficulté dans l'eau. Un septième corps a été retrouvé tard dans la nuit.

« Malheureusement, quatre des six enfants secourus n'ont pas pu survivre à leur arrivée à l'hôpital Mustapha-Bacha », a affirmé Nassim Bernaoui. « Les secouristes ont découvert qu'un enfant était toujours porté disparu. Une équipe de plongeurs a immédiatement été mobilisée et a réussi à repêcher le corps sans vie de l'enfant vers 21 h », a-t-il indiqué.

Ce drame rappelle les dangers liés à la baignade dans les plages non surveillées telles que celle des Sablettes. La zone est connue pour ses courants forts et ses vagues imprévisibles, qui la rendent dangereuse à la baignade, surtout pour les enfants. De plus, la pollution importante due à la proximité du port d'Alger et des bateaux constitue un risque supplémentaire pour la santé des baigneurs.

Le commandant de la Protection civile a souligné, à ce propos, que « l'incident s'est produit en dehors de la saison estivale officielle, qui débute en juin. A cette période, les dispositions de surveillance et de sécurité ne sont pas encore en place, même au niveau des plages autorisées à la baignade. Ces dispositions seront mises en œuvre dès le début de la saison estivale, conformément aux procédures établies ».

Des questions se posent également sur la surveillance des enfants lors de cette sortie. Selon les informations préliminaires, les enfants étaient encadrés par des animateurs de l'école. Mais reste à déterminer si le nombre d'encadreurs était suffisant et si les mesures de sécurité adéquates ont été prises.

Dans ce sens, le même responsable a tenu à rappeler aux parents et aux accompagnateurs adultes l'importance de surveiller étroitement les enfants et les sensibiliser aux dangers de la baignade dans les plages non surveillées.

Ces plages ne disposent pas des équipements et du personnel de sécurité nécessaires pour garantir la sécurité des baigneurs, ce qui expose les enfants à des risques importants, pouvant aller jusqu'à la noyade. « Cela vaut aussi pour les plans d'eau, comme le démontre le drame d'avant-hier qui a coûté la vie à trois personnes à Annaba, Sétif et Djelfa. Les accidents de baignade dans des lieux non surveillés sont malheureusement fréquents et peuvent avoir des conséquences dramatiques », a-t-il fait savoir.

Selon M. Bernaoui, « même si les températures élevées incitent à la baignade, il est primordial de privilégier les plages surveillées où la présence de sauveteurs qualifiés permet d'assurer la sécurité des enfants et des adultes. En sensibilisant les enfants aux dangers de la baignade non surveillée et en adoptant un comportement responsable, nous pouvons contribuer à prévenir de tels drames et à protéger nos enfants ».

Ce drame a suscité une vague d'émotion sur les réseaux sociaux, où les internautes ont exprimé leur tristesse et leur profonde sympathie pour les familles des victimes, qui sont, sans aucun doute, inconsolables en ces moments difficiles.

Meriem Djouder

Une commission ministérielle à Aïn Boucif : prise en charge des élèves sous le choc

Suite au drame qui a secoué la ville d'Aïn Boucif, à 85 km au sud-est du chef-lieu de la wilaya de Médéa, après le décès par noyade de 5 élèves en excursion à la promenade des Sablettes, à Alger, une commission ministérielle s'est rendue dans la matinée d'hier à l'école Mohammedi-Mohamed, d'où sont issues les victimes. Composée du directeur central de l'enseignement au ministère de l'Education, d'un conseiller du même département et du directeur de l'éducation de Médéa, la commission s'est enquise des conditions de prise en charge des élèves de l'établissement. Une équipe de médecins et de psychologues a également été mobilisée sur place pour accompagner les élèves au cours de cette période d'évaluation des acquis, suite au drame qui a coûté la vie à leurs camarades de classe. Les membres de la commission nationale ont présenté aux familles des victimes les condoléances du ministre de l'Education nationale qui, accompagné du wali de Médéa, s'est rendu la veille au chevet des autres victimes placées sous surveillance médicale au CHU Mustapha-Bacha d'Alger afin de s'enquérir de leur état de santé et de leur prise en charge médicale. « On a hospitalisé 3 malades âgés de 10, 9 et 8 ans. Leur état s'est amélioré mais après la phase de réanimation, il faut du temps pour qu'ils puissent être orientés vers un autre service pour un complément de prise en charge. Dans l'ensemble, il n'y a pas d'aggravation par rapport à leur admission. Leur état semble stable », a déclaré un médecin du CHU Mustapha à la presse. La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaouter Krikou, s'est également rendue hier à l'hôpital pour s'enquérir de l'état de santé des enfants toujours en réanimation. Nabil B.

DRAÂ BEN KHEDDA

Un adolescent de 16 ans se noie dans une retenue collinaire

COMME tous les ans, dès le début du mois de mai où les températures connaissent une hausse significative, les adolescents recherchent les sensations de fraicheur en allant se baigner. Mer, marres, lacs, retenues collinaires et étangs sont pris d'assaut. Et souvent, hélas, à l'insu des parents. C'est pourquoi, les drames sont devenus, notamment au cours de ces dernières années, il faut bien l'admettre, légion. Et dans ce sens, la ville de Draâ Ben Khedda a été secouée avant-hier, samedi, en début d'après-midi, par un tel drame. Il s'agit de la mort par noyade d'un jeune adolescent de 16 ans dont le corps sans vie a été repêché, par les plongeurs de la protection civile, dans une retenue collinaire située à la périphérie sud-est de la ville. La dépouille mortelle de la victime a été transférée vers la morgue de l'EPSP de Draâ Ben Khedda par la protection civile pour subir une autopsie. La disparition de la victime a été signalée aux environs de 11 heures. Les plongeurs de la protection civile sont intervenus à 11H28 et le corps sans vie a été repêché à 12 h 03, a indiqué un communiqué de la protection civile.

Il faut relever qu'à Draâ Ben Khedda, il n'existe qu'un seul étang. D'ailleurs, cette étendue d'eau d'environ 100 mètres carrés tient beaucoup plus d'une retenue collinaire que d'un étang puisque c'est l'œuvre de l'homme et non de la nature. Son eau est utilisée pour l'arrosage des cultures des environs. Il faut relever aussi que les abords de cette retenue collinaire est très vasée. Aussi, oser s'aventurer jusqu'au milieu de la petite étendue d'eau est absolument déconseillé.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

A QUATRE MOIS DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Les partis politiques à la manœuvre

A moins d'un mois de la convocation du corps électoral et du début effectif du processus, les partis politiques se mobilisent. Un seul leitmotiv : appel à la mobilisation des citoyens et surtout à les convaincre à participer à l'élection présidentielle anticipée du 7 septembre prochain.

Pour la majorité des dirigeants politiques, il existe une seule hantise dans les scrutins en Algérie, et ce depuis plusieurs années. C'est le fort taux d'absentéisme le jour du vote. Le phénomène ne cesse de prendre de l'ampleur, aussi bien lors de l'élection présidentielle que lors des élections législatives que communales, lesquelles, pourtant, concernent directement le quotidien et les préoccupations des citoyens. C'est sans doute cette réalité qui pousse les partis politiques à mettre leurs machines en branle et à se lancer dans une bataille de communication et de sensibilisation.

Le week-end dernier a été marqué par une forte activité partisane à travers le territoire national. Des meetings ainsi que des rencontres ont été organisés par les chefs politiques, durant lesquels ils ont souligné l'importance de cette présidentielle et la nécessité d'une large participation.

Depuis Guelma, le président du Mouvement El-Bina, Abdelkader Bengrina, a souligné que sa formation politique « se concentre actuellement à appeler à une large participation à l'élection présidentielle ». Présidant un meeting populaire dans la salle de cinéma El-Intissar, M. Bengrina a appelé le peuple algérien à assumer ce qu'il a qualifié de « responsabilité nationale » en participant massivement à la prochaine élection présidentielle.

A cette occasion, il a fait état du lancement, dans l'est du pays, d'une opération de sensibilisation afin que chacun puisse prendre conscience de l'importance de l'échéance électorale du 7 septembre prochain, estimant que le succès du prochain scrutin sera « un succès pour l'Algérie », qui préservera ainsi « la décision nationale » et « la souveraineté du pays dans un contexte de défis à relever, marqué par des dangers et des menaces ».

S'agissant du candidat du Mouvement El-Bina, M. Bengrina a souligné que son mouvement désignera « bientôt » la personne qui le représentera à cette « élection importante ». A Guelma également, le président du front El-Moustakbal, Fateh Boutbig, a assuré que l'élection présidentielle constitue « une étape importante pour la préservation des acquis réalisés sous la nouvelle Algérie », et fait part de « l'attachement de son parti à une large participation à la prochaine élection présidentielle et sa mobilisation en faveur de son succès pour poursuivre la bataille de l'édification de la nouvelle Algérie et préserver la stabilité nationale ». De son côté, le secrétaire général du RND, Mustapha Yahi, a appelé, depuis Béjaïa, à l'unification des efforts et à resserrer les rangs pour consolider le front intérieur et poursuivre l'édification d'une Algérie forte. « Dans le contexte actuel, il est exigé de nous tous l'unification des efforts et à resserrer les rangs pour consolider le front intérieur en vue de poursuivre la tâche de l'édification d'une Algérie forte, sécurisée, stable et épanouie, comme l'ont rêvé nos glorieux martyrs », a-t-il clamé.



Lors d'un séminaire des cadres de son parti à Alger, le président du MSP, Abdelali Hassani Cherif, a souligné que la prochaine présidentielle constituait « une importante étape » pour le pays et une opportunité pour la concrétisation des attentes du peuple algérien. La prochaine échéance, a-t-il dit, revêt une grande importance, « d'autant qu'elle intervient dans un contexte marqué par des changements internationaux et des menaces régionales, en sus des mutations en cours dans la région du Sahel et en Afrique ».

A Djelfa, la présidente de TAJ, Fatima-Zohra Zerouati, a souligné, lors d'un meeting, que « la scène politique nécessite l'instauration d'actions politiques privilégiant l'éthique, tout en s'intéressant aux préoccupations des citoyens et en garantissant une participation positive et effective, capable de nous unir ». Elle a affirmé que les « enjeux sont énormes et exigent que les Algériens se dressent comme un seul homme dans une perspective de développement et pour parer à toute situation ».

A Sétif, la secrétaire générale du PT, Louisa Hanoune, a appelé, lors d'une rencontre avec ses militants, à faire de la prochaine élection « une occasion de réaliser le bond en avant national souhaité ». La prochaine élection présidentielle « est porteuse d'une grande signification en matière de défense de l'Etat et de sa souveraineté, comme préalable à tout projet politique et de transformation démocratique », a-t-elle déclaré.

Depuis Skikda, le SG du mouvement Ennahda, Mohamed Dhouibi, a réaffirmé, quant à lui, la participation de son parti au scrutin présidentiel, précisant que la forme de cette participation sera tranchée ultérieurement par le majliss echoura du mouvement. M. Dhouibi a assuré que la participation de son mouvement vise à « consacrer l'Etat de droit, bâtir une économie forte et diversifiée, améliorer les services destinés aux citoyens et affirmer la position de l'Algérie dans le concert des nations parmi les pays leaders ».

Le Front de la bonne gouvernance a souligné, à l'issue de la réunion de son bureau exécutif, présidé par Aïssa Belhadi, l'importance d'« adhérer à la volonté politique du groupe national, à même de concourir à la réussite de l'élection présidentielle au service de l'intérêt suprême du pays».

Hachemi B.

EN VISITE AU BAHREÏN

Zitouni plaide pour l'intégration économique arabe

LE MINISTRE du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, a appelé, hier à Manama au Bahreïn, à l'intensification des efforts pour concrétiser l'intégration économique arabe et élargir la coopération commerciale. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère du Commerce.

« Nous devons aujourd'hui travailler ensemble et intensifier nos efforts pour atteindre l'intégration économique arabe escomptée et réaliser le développement durable auquel nous aspirons, à travers l'édification d'une base économique solide pour nos pays arabes », a déclaré le ministre dans une allocution prononcée lors de la réunion du Conseil arabe économique et social au niveau ministériel préparatoire au 33e sommet arabe, qui se tiendra au royaume de Bahreïn.

M. Zitouni a exprimé, dans ce sens, la volonté de l'Algérie de concourir à la promotion de la région arabe, laquelle « est en mesure de jouer un rôle efficace à l'ère de la mondialisation, de renforcer l'intégration économique arabe, de réaliser le développement socio-économique et d'élargir les domaines commercial et d'investissement ». La réunion préparatoire se veut une opportunité pour promouvoir l'action socio-économique et le développement, à travers l'adoption des thèmes mentionnés dans le dossier économique et social à soumettre au sommet arabe, a ajouté le ministre, précisant que les pays arabes « fondent de grands espoirs » sur les décisions issues de ce sommet et aspirent à réaliser des résultats concrets.

M. Zitouni a évoqué la « conjoncture difficile » qui marque la tenue de la réunion du Conseil économique et social arabe préparatoire au sommet arabe, « en raison de ce qui se passe en Palestine avec les crimes de génocide perpétrés contre nos frères palestiniens qui font face à l'agression la plus féroce de toute l'histoire de l'humanité, visant à anéantir la cause palestinienne par tous les moyens possibles ».

Par conséquent, « nous devons tous, plus que jamais, agir en tant que bloc et à travers les différentes structures et organisations de l'action arabe commune pour veiller à la mise en œuvre des décisions découlant du sommet arabe, en particulier celles qui renforcent notre soutien inconditionnel à la résistance du peuple palestinien », a ajouté M. Zitouni.

Le ministre a rappelé, dans ce sens, les efforts de l'Algérie, partant de ses principes constants et historiques de soutien à la cause palestinienne et aux causes justes, et sous les autres directives du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, sur plusieurs fronts diplomatiques au regard de son statut de membre non permanent du Conseil de sécurité des Nations unies.

Il a également souligné les initiatives humanitaires et sociales de l'Algérie pour évacuer et prendre en charge les enfants palestiniens blessés et handicapés, ainsi que le pont aérien d'aide humanitaire, outre le soutien financier exceptionnel à l'UNRWA, dans l'objectif d'atténuer les souffrances de nos frères en Palestine, en particulier à Gaza.

M. Zitouni a réitéré la position de l'Algérie qui salue la résolution de l'Assemblée générale des Nations unies soutenant le droit de la Palestine à l'obtention de la qualité de membre à part entière à l'ONU, une résolution que « nous considérons comme une étape historique sur la voie de l'établissement de l'Etat palestinien indépendant, avec Al-Qods comme capitale », a-t-il dit.

Au terme de son allocution, le ministre s'est dit convaincu que le Sommet arabe de Bahreïn contribuera de manière « efficace » à la promotion de l'action arabe commune, notamment en abordant des questions qui soutiennent la coopération bilatérale dans les domaines économique et social, et d'autres liées au soutien à la résistance du peuple palestinien, outre les stratégies de coopération dans différents domaines tels que la jeunesse, la sécurité, la sécurité hydrique et le tourisme.

Il convient de rappeler que M. Zitouni a été reçu par son homologue bahreïni, Abdulla Bin Adel Fakhro, avec lequel il a convenu d'activer la commission mixte de coopération et d'explorer de nouvelles opportunités de partenariat dans divers secteurs. Cette rencontre entre les deux responsables a permis de passer en revue les relations économiques bilatérales et d'identifier de nouveaux domaines de collaboration.

M. D.

EXPORTATIONS

La Cagex et Divindus signent une convention-cadre

UNE CONVENTION-CADRE a été signée, hier, entre la Compagnie algérienne d'assurance et de garantie des exportations (Cagex) et le groupe Industries Locales Divindus, afin d'accompagner ce groupe public dans sa stratégie d'évolution et de positionnement sur les marchés internationaux. Paraphée par le PDG de la Cagex, Zouhir Laiche, et le PDG du groupe Divindus, Mohamed Messeguem, en présence du représentant du ministère de l'industrie et de la Production pharmaceutique, la convention, d'une durée d'une année renouvelable, axe sur «l'accompagnement du groupe industriel dans ses plans de développement aussi bien au niveau local qu'international».

Lors d'un point de presse animé à l'issue de la signature, M. Messeguem a indiqué qu'à travers cette convention, le groupe des industries locales ambitionnait d'avoir «une meilleure visibilité de ses actions notamment dans les marchés de l'Afrique de l'ouest». Il a, par ailleurs, fait état de la signature de deux partenariats avec des opérateurs mauritaniens la semaine dernière lors de l'exposition des produits algériens à Nouakchott, affichant les ambitions de Divindus de faire connaître son savoir-faire et ses produits dans le marché africain.

Le responsable a évoqué certaines filières des matériaux de construction, la métallurgie et le lin notamment, comme étant des créneaux en mesure de trouver des marchés à l'Afrique de l'ouest. Il a également assuré que Divindus progressait d'une année à l'autre, soulignant que son chiffre d'affaires a atteint 39 milliards de DA en 2023, avec l'objectif d'atteindre entre 43 et 48 milliards de DA l'année en cours.

De son côté, M. Laiche a indiqué que la Cagex «mettra ses compétences et son savoir-faire au service du groupe des industries locales et l'accompagnera dans sa stratégie d'évolution et de positionnement sur les marchés internationaux».

Evoquant les activités de la Cagex, il a indiqué que l'entreprise a livré aux opérateurs nationaux et internationaux, l'année dernière, 3500 analyses et appréciations sur des entreprises et marchés dans le cadre de ses services de vente d'informations financières, économiques et commerciales. Il a ajouté que la Cagex a accordé, durant la même année, 130 millions de DA pour le découvert des entreprises et déboursé 1 milliard de DA d'indemnisations aux entreprises.

Pour sa part, le directeur général au ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Bachir Kechroud, a estimé que ce partenariat «contribue à renforcer la compétitivité de l'industrie et à la promotion de nos exportations hors hydrocarbures», affirmant que le ministère était «résolu à accompagner activement de telles initiatives et de créer un environnement propice à la croissance et à l'innovation dans l'entreprise».

Il a estimé que la Cagex jouait «un rôle crucial dans le soutien des entreprises désireuses de s'aventurer sur les marchés internationaux en offrant un accompagnement détaillé, avec le partage des risques avec les entreprises».

Hamid D.

GESTION DU FONCIER INDUSTRIEL

VERS LA CRÉATION D'UNE NOUVELLE AGENCE

Le ministre de l'Industrie et de la Production Pharmaceutique, Ali Aoun, a annoncé, hier, la mise en place, prochainement, de l'Agence nationale du foncier industriel (ANFI), qui se chargera de la gestion du foncier industriel, ainsi que des opérations d'aménagement des zones industrielles et de leur raccordement aux voiries et réseaux divers.

Lors de son allocution au forum d'El Moudjahid, le ministre a mis l'accent sur la mise en place de l'ANFI, suite aux mesures prises lors du dernier conseil du gouvernement.

Il a révélé, dans ce sens, la récupération d'un total estimé 6000 hectares de terrains «qui n'ont pas servi à l'investissement, et qui ont été exploités par des spéculateurs ayant des projets d'investissement fictifs», a-t-il précisé.

Après avoir évoqué l'état des lieux du secteur, le ministre a affirmé que la production agroalimentaire en Algérie a connu une avancée qualitative et que son département œuvre pour booster davantage cette production pour que ses produits puissent être compétitifs dans les marchés étrangers.

Il a mis en avant l'importance de développer l'industrie locale, notamment la fabrication des huiles, la transformation du sucre, ainsi que la production de la levure qui présente, selon lui, un chiffre d'importation de 89 million de dollars, ajoutant que le ministère est en train d'accompagner quatre producteurs de levure, au niveau



national. Ali Aoun a également mis en exergue que les exportations algériennes de ciment ont continué à augmenter, pour dépasser les 700 millions de dollars en 2023, sachant que le pays importait cette matière il y a quelques années.

A ce propos, le ministre a indiqué que le secteur industriel national compte contribuer à hauteur de 10% au PIB de l'Algérie à l'horizon 2027, contre une contribution actuelle de 4,1%, à travers l'ensemble des secteurs, «dont ceux de l'automobile, du ciment, du pharmaceutique et de la transformation, notamment agroalimentaire» a-t-il précisé.

En outre, il a souligné que le secteur de la production pharmaceutique ainsi que celui de l'automobile sont les plus attirants pour les investisseurs étrangers, rappelant que le marché local est un marché demandeur, ce qui constitue une opportunité pour investir dans plusieurs domaines.

Concernant le secteur des automobiles, Aoun a affirmé qu'après la couverture des besoins du marché national en matière de véhicules, certaines usines locales telles que Fiat envisagent d'exporter ces véhicules à travers l'Algérie.

Il a également révélé que son département a accordé 18 licences pour l'importation de véhicules touristiques, avec un budget d'un milliard de dollars alloué à l'importation de 180 000 voitures. Dans ce sens, il a confirmé que plus de 150 000 véhicules touristiques ont été importés à ce jour, ajoutant que certains concessionnaires ont obtenu des licences mais n'ont pas encore livré la totalité des quotas. Ali Aoun a également fait savoir que la plateforme numérique du ministère a reçu 20 000 plaintes contre les concessionnaires automobiles. Il a expliqué que son département opte pour la rationalisation du processus d'importation de voitures, poursuivant que pour le gouvernement, «les voitures sont nécessaires, mais pas une priorité, et nous devons nous concentrer sur les priorités».

Rim Boukhari

SOMMET AFRICAIN SUR LES ENGRAIS

La proposition de l'Algérie adoptée

LE SOMMET africain sur les engrais et la santé des sols, tenu à Nairobi, a pris fin avec l'adoption, par les pays participants, de la proposition de l'Algérie de soutenir les efforts des producteurs de gaz, et la déclaration du 7e Sommet du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), abrité à Alger en mars dernier pour encourager la production de gaz en tant que substance essentielle dans la production d'engrais agricoles. Une déclaration finale a sanctionné cette réunion qui s'est déroulée du 7 au 9 mai avec la participation du ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Youcef Cherfa, représentant le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

La déclaration de Nairobi a appelé à concrétiser des solutions durables aux problèmes des terres agricoles et du manque d'engrais, conformément au plan d'action 2023-2033 qui répond aux aspirations des peuples africains à la réalisation de la sécurité alimentaire durable.

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a souligné, dans une allocution lue en son nom par le ministre de l'Agriculture à l'ouverture du sommet, le rôle pionnier de l'Algérie en matière de production d'engrais, eu égard à ses capacités de production qui lui permettent de répondre aux besoins du marché local et d'approvisionner le marché mondial.

Le président de la République a affirmé que «l'Algérie joue un rôle pionnier en matière d'engrais. Outre sa capacité de répondre aux besoins du marché local, l'Algérie occupe une place de choix en tant que pays fournisseur du marché mondial en Afrique, en Europe, en Asie et en Amérique du Sud».

De ce fait, ajoute le président de la République, l'Algérie entend poursuivre ses efforts pour développer le gaz naturel, élément important dans la fabrication des principaux engrais, à travers le renforcement des investissements directs dans le domaine du pétrole et du gaz. Il a indiqué, à cet égard, que cette démarche a été consolidée par la «Déclaration d'Alger», issue du 7e Sommet des chefs d'Etat et de Gouvernement du GECF, tenu le 02 mars dernier, où a été consacré «le rôle majeur du gaz naturel dans la chaine des valeurs du secteur de la pétrochimie et des industries chimiques en général, avec un large groupe de principaux marchés finaux, pour la réalisation des Objectifs de développement durable de l'ONU (ODD), y compris la production d'engrais pour garantir la sécurité alimentaire mondiale».

Relevant la dimension d'intégration continentale des projets majeurs de développement initiés par l'Algérie, le président de la République a souligné la disponibilité de l'Algérie à «partager ses expériences en matière de renforcement des capacités humaines dans le domaine de la gestion intégrée et durable des ressources naturelles (eau, sols), et l'investissement dans la production et la distribution d'engrais».

Le Sommet de Nairobi a constitué une opportunité pour mettre en exergue le rôle régional et international de l'Algérie en matière de production des engrais qui jouent un rôle déterminant pour garantir la sécurité alimentaire, vu les capacités de production considérables dont elle dispose et qui lui ont permis de répondre au marché local et d'approvisionner le marché mondial à hauteur de 7 millions de tonnes/an, grâce aux efforts consentis dans la promotion de l'investissement en faveur d'une agriculture durable. Ces quantités sont réparties entre 3 millions de tonnes d'urée, 2 millions de tonnes de phosphate transformé et 2 millions de tonnes d'ammoniac.

Par ailleurs, le don de 16.000 tonnes d'engrais que l'Algérie a fait au Kenya, en janvier dernier, a été salué par les participants kenyans au sommet, qui ont souligné l'importance d'établir un partenariat algéro-kenyan dans ce domaine.

Le don porte sur l'engrais «Urée 46», principalement utilisé pour la fertilisation des sols, en vue d'augmenter la productivité de la production agricole dans ce pays qui souffre d'une crise alimentaire. Organisé par l'Union africaine et le gouvernement de la République du Kenya, ce sommet a été tenu en application de la décision de la 37e Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'UA, tenue à Addis-Abeba les 17 et 18 février 2024.

S. N.

EXAMEN D'ÉVALUATION DES ACQUIS DE LA 5e AP

LES ÉPREUVES MOINS STRESSANTES

L'examen d'évaluation des acquis des élèves de la 5e année primaire a débuté hier à travers le territoire national. Les épreuves s'étaleront jusqu'à demain et porteront sur six matières, à savoir l'arabe, les mathématiques, le français, l'éducation islamique, l'histoire ainsi que le tamazight pour les élèves non dispensés. Le programme des épreuves est allégé, ce qui les rend moins stressantes, de l'avis de Mohamed Benzidane, pédagogue et inspecteur de langue française.



Contacté par le Jeune Indépendant, M. Benzidane a estimé que ce qui est positif cette année, c'est que la durée de l'examen a été réduite (d'un mois à trois jours), de même que le nombre de matières, ce qui rend les épreuves moins stressantes. «L'élève est testé sur les matières essentielles seulement, pendant trois jours, ce qui rend l'examen moins stressant pour les élèves et pour leurs parents», a-t-il souligné, notant que ce test ne sera pas noté et ne sera pas pris en compte dans la moyenne de passage en première année moyenne.

Il convient de relever que les élèves ont déjà subi des examens, au début de chaque trimestre, sur les matières secondaires, notamment l'éducation civique, la géographie, l'éducation scientifique et technologique.

Depuis le 14 avril dernier, des évaluations orales ont également eu lieu pour les langues arabe, amazighe et française. Les enseignants ont évalué les compétences des élèves en récitation dans les mêmes langues, mais aussi en éducation civique, islamique et sportive.

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, avait insisté sur la bonne organisation de cet examen. Il a instruit les directeurs de l'éducation à prendre toutes les mesures pour la réussite de ces trois jours d'épreuves.

«Les évaluations se sont déroulées dans de bonnes conditions organisationnelles, notamment dans notre circonscription.

Les élèves ont été bien accueillis et encadrés par leurs enseignants», a indiqué M. Benzidane, inspecteur de langue française au primaire dans la wilaya de Boumerdès. Il a souligné que l'évaluation des acquis des élèves de la cinquième année est instaurée dans le but d'évaluer les connaissances des élèves et venir à bout de leurs lacunes.

«Les résultats seront mentionnés sur un carnet pédagogique et une fiche d'évaluation de l'élève qui seront remis au collège mais aussi à l'élève. Le futur enseignant sera informé de ses lacunes et sera ainsi en mesure de les prendre en charge», a expliqué l'inspecteur.

Il a tenu à rappeler que des formations ont été programmées ces derniers mois au profit des inspecteurs et des directeurs des écoles primaires, le but étant, selon lui, de garantir les meilleures conditions pour l'organisation des épreuves orales et des épreuves écrites communes dans toutes les circonscriptions.

Il convient de souligner que les sujets d'examen pour ces épreuves écrites communes ont été préparés entre le 7 et le 18 avril, selon le calendrier ministériel, et les établissements concernés par l'impression ont été désignés avant le 21 du même mois pour qu'ils soient acheminés ensuite aux directeurs des établissements le 11 mai.

La collecte des résultats sur la plate-forme numérique se fera au plus tard le 30 mai pour établir, en même temps, la liste des élèves absents. Ces derniers bénéficieront des épreuves de rattrapage les 23 et 24 juin prochain. Ils auront leur carnet pédagogique détaillé le 27 juin. Une copie sera aussi envoyée au futur CEM de l'élève.

Pour rappel, l'examen de fin de cycle primaire entame sa deuxième édition avec un nouveau format, décidé suite à de larges consultations avec les acteurs du secteur de l'éducation, entamées au titre de l'année scolaire 2022/2023, juste après la fin de cet examen dans sa première édition.

Cependant, cet examen, avait affirmé le ministre, fait toujours l'objet d'actualisation et reste ouvert à de nouvelles propositions pour son amélioration, et ce dans le but d'atteindre de meilleurs résultats dans le cycle primaire. Selon lui, le nombre de jours d'examen a certes été réduit mais son approche et ses objectifs restent les mêmes.

L'édition 2023/2024 de l'examen, faut-il le noter, a connu plusieurs modifications, à savoir la réduction du nombre de jours d'examen, soit trois jours seulement, la répartition des examens des matières concernées entre examens communs et d'autres selon la matière, l'adoption du suivi continu pour l'évaluation des compétences de performance et des compétences orales, la réduction et l'intégration de certains critères dans certaines compétences concernées par l'évaluation ainsi que l'intégration de l'évaluation dans l'éducation physique et sportive.

Lynda Louifi

A la portée des élèves à Béjaïa

LES EXAMENS de fin d'année scolaire et plus particulièrement ceux relatifs à l'évaluation des acquis des élèves de la 5è année primaire ont débuté hier dans la wilaya de Béjaïa au même titre qu'au niveau national.

Les élèves ayant passé le test ont affirmé que les épreuves étaient à leur portée. Le coup d'envoi des épreuves de la 5e année primaire a, symboliquement, été donné par le secrétaire général de la wilaya (représentant du wali), depuis l'école primaire des martyres «Frères Bensaâdi», sis à la cité des 400 logements d'Ihaddaden, commune de Béjaïa.

Un établissement accueillant 1403 élèves dont 212 sont convoqués aux examens d'évaluation des acquis de la 5e année.

La cérémonie s'est déroulée en présence d'une forte délégation de wilaya composée du président de l'APW, de la cheffe de daïra de Béjaïa, du directeur de l'éducation et des autorités sécuritaires, entre autres. Les autorités ont supervisé le début de ce test, les conditions d'organisation et déroulement de l'examen, les conditions d'accueil des élèves ainsi que l'atmosphère y régnant.

Ils ont aussi encouragé les élèves à aller de l'avant. «Ce sont 20343 élèves qui ont commencé à passer ces compositions dites d'évaluation d'acquis», a déclaré, à l'occasion, le directeur de l'éducation M. Korchi Mohamed qui a indiqué à l'occasion, que «toutes les conditions favorables aux déroulement des examens sont réunies».

Notons qu'une grande partie (95% environ ou plus) des lèves de la 5e année se retrouvera en première année moyenne l'année prochaine.

Ces candidats sont répartis sur 566 centres d'examens ou écoles implantés dans les 52 communes de la wilaya. Le test de la 5e année dans son ancienne version étant annulée il y a deux années, il s'agit de compositions permettant de confirmer le niveau des élèves, évaluer leurs acquis et les connaissances scolaires des cinq années de leur scolarisation passées, calculer et diviser les notes obtenues avec les deux autres trimestres afin de situer leurs moyennes générales pour obtenir le visa les autorisant à rejoindre le cycle moyen.

«Ces épreuves devraient durer trois jours seulement car, le nombre de matières a été réduit à 06 uniquement soit, les matières essentielles, à raison de 02 examens par jour», a-t-on souligné. Les élèves de la 5ème année ont subi hier les épreuves de langue Arabe et d'Education Islamique. «Des épreuves à la portée de tout le monde», selon les premières impressions faites par des élèves.

N. Bensalem

A L'OCCASION DU 5 JUILLET PROCHAIN

Distribution de 40 000 logements à Alger

Quelques 40 000 logements seront distribués, à Alger, le 5 juillet prochain, à l'occasion du 62e anniversaire de l'Indépendance, a annoncé le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, affirmant que ces logements achevés disposent de toutes les commodités nécessaires. Le ministre qui s'exprimait, lors d'une visite de terrain sur le site des 13.300 logements «AADL» dans la nouvelle ville de Sidi Abdellah à Alger, en compagnie du wali de la wilaya d'Alger, Abdenour Rabehi, a tenu à rassurer les souscripteurs que son département sera à l'heure pour la distribution de 40 000 unités de logement dans la capitale, le 5 juillet prochain, dont 20 000 unités à Sidi Abdellah. M. Belaribi a affirmé que ces logements achevés disposent de toutes les commodités nécessaires, après que son département ministériel a veillé à concilier la construction des logements et la réalisation des équipements publics. Il a également salué la rapidité de l'achèvement du pôle urbain de 13 300 logements à Sidi Abdellah, dont les travaux ont commencé fin 2021. Il a indiqué que ce chantier constituera un quartier modèle, notant que son secteur a travaillé à la réalisation de plusieurs aménagements répondant à tous les besoins de la population, en plus de 30 aménagements publics comprenant notamment des écoles secondaires et des terrains de jeux. M. Belaribi a souligné, dans ce sens, que le taux d'avancement des travaux du projet des 10 507 logements, dont le coup d'envoi a été donné par le président de la République, le 5 juillet 2023, est de 80 %, les travaux de bétonnage étant terminés, tandis que les travaux des différents réseaux vont bientôt commencer. Concernant le lancement du nouveau programme Aadl 3, le ministre, a indiqué que ce dernier sera lancé dans les prochains jours, une fois que les différents services de son département ministériel auront terminé tous les préparatifs, y compris l'attribution des conteneurs immobiliers et des cahiers des charges. Et d'ajouter que ce programme s'appuiera sur un nouveau caractère architectural à travers la construction d'immeubles composés de 20 étages + 1, avec la création d'une usine algéro-italienne d'ascenseurs. De son côté, le directeur général de l'AADL, Fouad Mokrani, a souligné la finalisation des travaux des logements ainsi que l'aménagement extérieur du projet des 13 300 logements, avec des progrès dans les réseaux routiers et d'infrastructures. Les deux projets comportent des équipements publics tels que des écoles, des cliniques, des mosquées, des centres commerciaux et des espaces verts. Les locaux commerciaux dans les étages inférieurs sont remplacés par des centres commerciaux et des kiosques. Estimant que le projet enregistre «un rythme avancé» des travaux, le directeur général a affirmé que les travaux de coulage du béton touchent à leur fin, en attendant l'entame des travaux d'aménagement interne et externe. Les deux projets se distinguent par l'absence de locaux commerciaux dans les étages inférieurs des immeubles, remplacés par des centres commerciaux et des kiosques, selon les explications fournies à l'occasion.

L. L.

GÉNOCIDE À GAZA

L'ONU appelle de nouveau à un cessez-le feu immédiat

Le secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres, a renouvelé hier son appel à un "cessez-le-feu immédiat" dans la bande de Gaza, alors que l'entité sioniste a lancé une opération militaire à Rafah, dans le sud. Cette opération a entraîné la mort de centaines de personnes et contraint des centaines de milliers de Palestiniens à fuir sous les bombardements.



La guerre à Gaza a des conséquences dévastatrices sur la population, provoquant d'horribles souffrances humaines, déchirant des familles et laissant de nombreuses personnes sans abri, affamées et traumatisées, a indiqué M. Guterres, lors d'une conférence internationale des donateurs au Koweït.

Guterres a appelé à un cessez-le-feu humanitaire immédiat et à une augmentation de l'aide humanitaire pour aider la population touchée par ce conflit. Il a également souligné que la reconstruction et la guérison des traumatismes causés par la guerre seront un long processus qui nécessitera des partenariats solides en matière d'aide humanitaire et de développement à long terme.

Il a notamment appelé la communauté internationale à se mobiliser pour soutenir les habitants de Gaza dans cette période difficile, tout en insistant sur l'importance de leur fournir une assistance immédiate pour soulager la souffrance des civils touchés par le conflit.

Par ailleurs, et en soutien au peuple palestinien qui fait face à une guerre génocidaire, des manifestations ont été organisées dans plusieurs pays. Plusieurs villes américaines ont été le théâtre de manifestations et de sit-in exigeant la fin immédiate de l'agression génocidaire sioniste et l'acheminement de l'aide humanitaire à la population de l'enclave palestinienne, a rapporté hier l'agence de presse Wafa.

Des centaines de personnes ont organisé un sit-in devant un immeuble à Seattle dans l'État de Washington, alors que le président américain Joe Biden se rendait dans la ville pour assister à un événement de collecte de fonds pour sa campagne électorale, souligne Wafa.

La manifestation organisée à Westlake Park visait à condamner le silence de Biden sur l'appel à un cessez à Ghaza et à exiger la fin du soutien financier et militaire américain à l'entité sioniste.

A St. Louis, dans le Missouri, des centaines de personnes ont participé à une manifestation sous la bannière #HandsOffRafah (Ne touchez pas à Rafah) pour exiger que l'administration américaine fasse pression sur l'occupant sioniste afin de le contraindre à arrêter son agression dans cette ville du sud de Gaza. Une autre manifestation a été organisée devant le Barclays Center de Brooklyn à New York, pour exiger un cessez-le-feu immédiat et permanent et la fin du blocus imposé à Gaza. A Baltimore, dans le Maryland, les manifestants ont appelé le président Biden à cesser d'armer l'entité sioniste et de financer le "génocide".

Dans les campus américains, les étudiants poursuivent leurs manifestations pour faire pressions sur leurs administrations afin qu'elles se démarquent de l'occupation sioniste et cessent leur collaboration avec les institutions universitaire de l'entité sioniste. En dépit des appels incessants de la communauté internationale exigeant un arrêt immédiat des massacres perpétrés contre les civils dans l'enclave palestinienne, les forces d'occupation sioniste massacrent, en toute impunité, femmes et enfants, et détruisent toutes les infrastructures.

LES MÉDECINS DE NOUVEAU CIBLÉS

Plusieurs martyrs dont deux médecins sont tombés en martyrs hier dans des frappes aériennes menées par les forces d'occupation sionistes dans la Bande de Gaza, a rapporté WAFA citant des sources locales. Muhammad Nimr Qazat et son fils Youssef, tous deux médecins, sont tombés en martyrs, lors d'un raid aérien sioniste dans le centre de l'enclave palestinienne. Leurs corps ont été transférés vers l'hôpital des martyrs d'Al-Aqsa à Deir al-Balah, ajoute la même source. Plusieurs autres palestiniens sont également tombés en martyrs à l'aube, et des dizaines d'autres ont été blessés dans des bombardements interminables menés par l'armée sioniste contre Gaza. Au nord-ouest de Rafah, ajoute Wafa, au moins neuf palestiniens, en majorité des enfants, sont tombés en martyrs à la suite d'une attaque aérienne contre une maison, outre des blessés.

Les avions de combat, ont également mené d'intenses frappes aériennes sur le camps de réfugiés de Nuseirat dans le centre de Ghaza, alors que des drones de l'armée sioniste ont tiré des coups de feu en direction d'ambulances, près d'une clinique relevant de L'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA), dans le camps de réfugiés de Jabalia. Pendant ce temps, au moins deux autres palestiniens sont eux aussi tombés en martyrs et cinq autres ont été blessés après des tirs intenses ciblant la périphérie sud du quartier d'Al Zeytoun au sud-est de Gaza, touchant aussi, des maisons à proximité de la Mosquée Al-Banna, et faisant un martyr et six blessés. Les blessés ont été transférés vers l'hôpital Al Ahli Al Maamadani dans la ville de Gaza, selon des sources médicales.

L'agression génocidaire sioniste à Ghaza, qui en est à son 7e mois, a fait 35.034 martyrs parmi les Palestiniens, dont près de 15.000 enfants et plus de 9.800 femmes, et 78.755 blessés, selon un dernier bilan des autorités palestiniennes de la santé.

Selon la même source, l'armée d'occupation sioniste a commis hier huit massacres dans l'enclave, faisant 63 martyrs et 114 blessés. Les autorités palestiniennes de la Santé ont également indiqué qu'un certain nombre de victimes palestiniennes se trouvent encore sous les décombres et sur les routes, et que les forces de l'occupation empêchent les ambulances et les équipes de la Protection civile de leur porter disparus.

Mohamed M.

ARMÉNIE

Tensions croissantes suite à la délimitation de la frontière avec l'Azerbaïdjan

LES TENSIONS s'intensifient en Arménie depuis l'annonce en avril dernier de l'entérinement de la délimitation de la frontière commune avec l'Azerbaïdjan. Plusieurs dizaines de personnes ont été arrêtées hier dans la capitale Erevan, alors que des rassemblements anti-gouvernementaux se poursuivent. Les manifestants exigent l'arrêt du processus de délimitation de la frontière et la démission du Premier ministre Nikol Pachinian accusé de «céder» des terres à Bakou, a annoncé hier à l'agence de presse Ria Novosti le ministère arménien de l'Intérieur.

Les rassemblements anti-gouvernementaux se poursuivent dans la capitale arménienne, où 48 personnes ont été interpellées, a précisé le ministère dans un communiqué. Avant-hier, des milliers de personnes se sont donnés rendez-vous place de la République, à Erevan. Emmenés par l'archevêque Bagrat Galstanian, chef du diocèse de Tavouch venu en procession depuis cette région frontalière, ils exigent la démission du Premier ministre arménien, l'arrêt du processus de délimitation de la frontière entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, et l'arrêt du transfert des territoires frontaliers sous l'autorité de Bakou. Bagrat Galstanian avait annoncé que des actions de désobéissance seraient organisées dans la capitale et à travers le pays sur deux jours. Le mois d'avril dernier, les deux pays du Caucase ont annoncé avoir entériné la délimitation de leur frontière commune. La partie arménienne avait assuré que ces «travaux de délimitation» de la frontière excluaient «le transfert de toute partie du territoire souverain de l'Arménie».

Il est prévu que la frontière soit alignée sur celle qui existait entre ces ex-républiques soviétiques au moment de l'effondrement de l'URSS. Le président azerbaïdjanais avait, pour sa part, déclaré que les deux pays étaient «plus proches que jamais» de parvenir à un accord de paix.

Rapidement, des mouvements de protestations ont éclaté en Arménie, dans les régions frontalières de l'Azerbaïdjan, afin d'exiger l'arrêt du processus. La capitale arménienne avait déjà été le théâtre d'importantes manifestations antigouvernementales au lendemain de l'offensive éclair menée en septembre 2023 par l'Azerbaïdjan afin de reprendre le contrôle du Haut-Karabakh, une enclave sécessionniste vis-à-vis de Bakou, majoritairement peuplée d'Arméniens.

Nikol Pachinian avait alors été accusé d'abandonner les Arméniens du Haut-Karabagh et d'avoir fait trop de concessions à Bakou.

R.I.

LE PRÉSIDENT FRANÇAIS PERSISTE À ENVOYER DES TROUPES EN UKRAINE

La myopie stratégique de Macron

Malgré un désaveu quasi général, le président français Emmanuel Macron persiste et signe.



Au lieu de rétropédaler et de diluer ses propos tenus le mois de février dernier concernant l'envoi de troupes françaises et plus globalement celles de l'Otan sur le front ukrainien, le voilà qu'il tente d'alambiquer des idées surréalistes sur le déploiement en Ukraine de troupes françaises et/ou atlantistes pour faire barrage à l'avancée russe sur le terrain. Non content d'avoir été désavoué par la classe politique de son pays et de la part de ses principaux partenaires européens et atlantistes, Macron s'en-tête à vouloir jouer aux chefs de guerre. Irrationnel juste après la visite d'Etat en France du président chinois Xi Jinping, grand soutien international de la Russie et de son président Vladimir Poutine.

Dans une vidéo publiée samedi 11 mai sur les réseaux sociaux, dans laquelle il réitère ne pas exclure d'intervenir militairement en Ukraine, le président Macron a estimé que les Européens devaient « être prêts à agir » pour « dissuader » les Russes si ceux-ci devaient aller « trop loin ». Dans cette vidéo de 15 minutes environ, le président français a affirmé que « Si on laisse faire en Ukraine, c'est la loi du plus fort et on ne peut pas être en sécurité ».

Jouant sur les mots et usant d'arguments sophistes, Emmanuel Macron s'est même permis d'être très rassurant alors que son propos annonçait exactement le contraire. « Non, on ne va pas partir en guerre », a-t-il répondu à une question Snapchat, assurant avoir « tout fait depuis près de 7 ans pour avoir la paix ».

Néanmoins, « être une puissance de paix ne veut pas dire être faible », a-t-il poursuivi, affirmant qu'« à un moment donné il faut arriver à dissuader la Russie de continuer à avancer ». « Beaucoup de notre avenir et de notre sécurité » se joue en Ukraine, a martelé le président français, brandissant le risque d'une attaque russe contre des pays tels que « la Roumanie, la Pologne, la Lituanie », tous membres de l'Otan, ou encore que la France puisse perdre « toute crédibilité ». Des propos creux qui reposent sur des suppositions et des supputations, alors qu'en stratégie, seuls les faits comptent.

Alors que l'industrie de l'armement française, tout comme celle de l'Europe et des Etats-Unis, tourne au ralenti, le chef d'État français s'est même permis le luxe d'annoncé davantage d'aide militaire à Kiev « dans les semaines à venir », avant d'enchaîner : « mais on doit dire aussi à un moment donné que si les Russes vont trop loin, nous tous Européens devons être prêts à agir pour les en dissuader ».

S'adossant sur la stratégie du fou, le président Macron avait, dans un entretien à The Economist, le 02 mai dernier, réaffirmé l'option d'une intervention française en Ukraine. « Je n'exclus rien, parce que nous avons face à nous quelqu'un qui n'exclut rien », a-t-il déclaré. « Nous ne devons rien exclure parce que notre objectif est que la Russie ne puisse jamais gagner en Ukraine », a-t-il lancé.

« Si les Russes devaient aller percer les lignes de front, s'il y avait une demande ukrainienne, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui, on devrait légitimement se poser la question », a assuré le président français, après avoir souligné que Paris avait « à la demande d'États souverains » déployé « plusieurs milliers d'hommes au Sahel » dans un contexte de lutte contre les terroristes. Le problème c'est que le chef de l'Elysée feint d'oublier que l'Ukraine n'est pas le Sahel et que la Russie est très loin d'être comparée à une horde de terroristes qui agissent en sous-traitants pour le compte de leurs maitres.

A Moscou, c'est plus de l'ironie qu'autre chose qui ressort de l'analyse des déclarations du président français. En réaction à l'entretien accordé au magazine anglais The Economist, la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères Maria Zakharova, n'a pas mâché ses mots. « Apparemment, cela a quelque chose à voir avec les jours de la semaine, c'est son cycle », a-t-elle ironisé dans des propos cités par l'agence TASS.

Cependant, le 6 mai, l'armée russe annonçait avoir été chargée par Vladimir Poutine de préparer des exercices d'utilisation d'armes nucléaires non stratégiques. Des manœuvres liées aux déclarations d'Emmanuel Macron et de David Cameron, avait précisé Dmitri Peskov, estimant que celles-ci nécessitaient « une attention particulière et des mesures spéciales ».

Pour rappel, le chef de la diplomatie britannique avait déclaré le même jour que paraissait l'interview du président français soutenir toute frappe ukrainienne pourrait mener sur le sol russe avec des armes britanniques.

Reste que « l'ambiguïté stratégique » voulue par Macron et qui justifie ses déclarations de déploiement de troupes en Ukraine n'a pas suscité l'engouement de ses partenaires européens et atlantistes. L'Allemagne, la Suède, la Pologne, l'Espagne et la République tchèque ont estimé que l'envoi de troupes en Ukraine n'était pas envisageable pour le moment. La Slovaquie s'est montrée encore plus critique. Même Washington s'est démarqué. « Il n'y aura pas de troupes américaines engagées au sol en Ukraine », avait ainsi déclaré le porte-parole du Conseil de sécurité nationale, John Kirby.

La myopie stratégique de Macron n'a d'égal que la débâcle ukrainienne sur le terrain et son lot de cercueils de mercenaires français et ceux de différentes nationalités, tombés en chairs à canons pour satisfaire les désidératas de Zelensky et de ses sponsors.

Mahmoud Benmostefa

SURENCHÈRE AUTOUR DE L'UKRAINE

«Les Européens font tapis», estime Peskov

LE PORTE-PAROLE du Kremlin, Dmitri Peskov, a accusé les responsables occidentaux de provoquer délibérément des tensions en faisant des déclarations provocatrices sur l'effondrement possible de l'armée ukrainienne. Ses remarques interviennent peu de temps après celles du président français Emmanuel Macron, qui a appelé les Européens à se préparer à agir pour dissuader la Russie de poursuivre son avancée.

«Il s'agit d'une escalade délibérée des tensions, les Européens font tapis en voyant que la situation change rapidement et risque de se solder sur un échec total pour les Ukrainiens», a déclaré avant-hier le porte-parole.

«C'est cela qu'ils attisent» a-t-il insisté, ajoutant qu'il s'agissait d'une «démarche très provocatrice» de la part des Européens. Des déclarations qui surviennent au lendemain de l'annonce par Kiev d'une offensive russe dans la région de Kharkov. Plus tôt dans la journée, Emmanuel Macron avait estimé dans une vidéo que les Européens devaient «être prêts à agir» afin «de dissuader la Russie de continuer à avancer». Par ailleurs, le président français a réitéré ne pas exclure «d'intervenir» en Ukraine.

Au même moment, l'armée russe annonçait la prise de six localités à Kharkov et Donetsk. «Les troupes du groupe Nord ont libéré les colonies de Borisovka, Ogurtsovo, Pletenevka, Pylnaya et Strelechya dans la région de Kharkov», a déclaré le ministère. L'armée russe sur l'offensive Plus au sud, «les unités du groupe "Centre" ont libéré la colonie de Keramik», dans la République populaire de Donetsk. Des avancées qui s'ajoutent à celles engrangées ces derniers mois par l'armée russe, notamment depuis la libération mi-février de la ville forteresse d'Avdeïevka. Sur le front politique, les dirigeants occidentaux multiplient les déclarations aux accents bellicistes.

Le 2 mai dernier, depuis Kiev, le chef de la diplomatie britannique David Cameron a déclaré à Reuters son soutien à des frappes sur le sol russe que les forces ukrainiennes pourraient mener avec des armes britanniques, tranchant avec les positions antérieures des capitales occidentales par crainte d'une escalade. Le même jour, dans une interview publiée dans The Economist, Emmanuel Macron réaffirmait ne pas exclure un envoi de troupes occidentales en Ukraine, afin «que la Russie ne puisse jamais gagner en Ukraine». Des propos déjà tenus publiquement une première fois le 26 février. Des menaces françaises répétées d'intervention en Ukraine qu'a qualifiées de «tendance très dangereuse » Peskov, dénonçant une «escalade verbale» de la part des dirigeants occidentaux. Quelques jours plus tard, celui-ci a déclaré que les exercices des forces nucléaires que Vladimir Poutine a demandés à l'armée russe étaient liés aux récentes déclarations «dangereuses» venues de la frontière occidentale. **R.I.**

DÉVELOPPEMENT DE L'OLÉICULTURE À NAÂMA

Plantation de plus de 600 hectares d'oliviers

UNE OPÉRATION de plantation d'arbustes d'oliviers a été lancée au mois de mai en cours, sur une superficie globale de plus de 600 ha, répartis à travers l'ensemble des communes de la wilaya de Naama, a annoncé la direction des services agricoles.

Le programme d'extension de la plantation d'oliviers de l'année 2024 dans la wilaya, dont les travaux ont été confiés à des entreprises spécialisées dans la production et la vente des boutures fruitières et les travaux forestiers, comprend 15 lots d'un total de plus de 300.000 arbustes, qui seront mis en terre sur une superficie estimée à 617 ha, a indiqué le chef de service appui à la production végétale et animale, Lamari Ahmed.

Les agriculteurs, les investisseurs et les coopératives agricoles, ainsi que les fermes pilotes, vont tirer profit de ce programme, sachant que les entreprises de réalisation vont acquérir les boutures, les planter et assurer le suivi à travers l'irrigation, selon le même responsable.

La réalisation d'un autre programme, qui se poursuivra dans les différentes exploitations agricoles à travers les communes de la wilaya de Naama, en coordination avec la conservation des forêts, concerne la plantation d'autres variétés d'arbres fruitiers, plutôt résilient à la sécheresse, à savoir l'amandier, le noyer, le pistachier et l'arganier, a ajouté la même source.

Les agriculteurs concernés bénéficieront du suivi et de l'accompagnement technique par des équipes du domaine pour la vulgarisation agricole et d'agents de la santé végétale de la direction du secteur, a fait savoir cette direction.

R.R

SERVICES DE PNEUMOLOGIES AU CHU D'ORAN

Une approche multidisciplinaire pour diagnostiquer les fibroses pulmonaires

LES SERVICES de pneumologie A et B du CHU d'Oran viennent d'instaurer une approche multidisciplinaire, appelée « Discussions multidisciplinâtes » (DMD), réunissant plusieurs spécialités médicales pour diagnostiquer les fibroses pulmonaires. C'est ce qu'a déclaré, le Pr Bennani Mohamed chef de service pneumologie A. La fibrose pulmonaire idiopathique (FPI) est une maladie pulmonaire chronique évolutive et mortelle, dont l'origine est inconnue, a expliqué le même spécialiste, ajoutant que l'objectif de ces discussions c'est d'établir un diagnostic le plus précis possible. Les DMD peuvent recourir à plusieurs spécialités comme la rhumatologie, la médecine interne, la radiologie, la chirurgie thoracique et la gastrologie, a fait savoir le Pr Bennani, soulignant qu'elles sont ouvertes aux praticiens publics et privés de la santé, qui peuvent soumettre les dossiers de leurs malades à la discussion. Les services de pneumologies A et B du CHU d'Oran suivent quelque 200 cas de fibrose, a indiqué le même spécialiste, ajoutant que la fibrose pulmonaire idiopathique (FPI) est la plus fréquente des pneumopathies interstitielles diffuses idiopathiques chroniques de l'adulte. Les recommandations suggèrent, depuis 2013, que le diagnostic de la FPI soit porté à l'occasion d'une discussion multidisciplinaire pour un établir une prise en charge plus adaptée à chaque cas, a-t-il précisé.

R.R

PROMOTION DU TOURISME À ORAN

Vers une formule «hébergement chez l'habitant»

En prévision de la saison estivale 2024, douze autorisations ont été accordées dans la wilaya d'Oran pour exercer l'activité touristique dans le cadre de la formule « hébergement chez l'habitant », c'est ce qu'a indiqué, Bakel Salah, directeur du tourisme et de l'artisanat



L'opération s'inscrit en applications de la circulaire conjointe des ministères du Tourisme et de l'Artisanat et de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire de 2012, qui fixe les modalités d'hébergement chez l'habitant, a indiqué M. Bakel.

Les permis pour exercer cette activité concernent des zones situées dans trois communes côtières: Oran, Ain Turck et Bousfer, a-t-il fait savoir, notant que l'opération est en cours et que les dossiers émanent à raison d'un à trois successivement aux communes côtières habilitées à délivrer les permis, selon la même source.

En préparation à la saison estivale 2024, une cellule composée de représentants de plusieurs secteurs dont le tourisme, la santé et des communes concernées et de la protection civile a été mise en place en vue de prendre en charge les demandes déposées auprès des communes côtières concernées au préalable de sorties sur terrain vers l'habitation ciblée, a-t-on souligné.

La formule « hébergement chez l'habitant » est soumise à des critères dont le plus important est que les chambres mises à la disposition des locataires répondent à des conditions sanitaires et que la résidence doit respecter les règles de propreté et de sécurité, a ajouté la même source, notant que le locataire ne paie pas de taxes à l'exception du contrat d'assurance.

Au cours de la semaine écoulée, une réunion de coordination a été programmée au siège de la direction du Tourisme et de l'Artisanat, en présence des représentants des daïras, pour élaborer un plan de travail et une méthode d'étude des dossiers, a souligné la même source.

La même direction lancera des campagnes de sensibilisation dans différentes communes côtières pour promouvoir cette formule « importante », selon la même source.

R.R

COMMÉMORATION DU 8 MAI 1945 À MASCARA

Lancement de la caravane «mémoire et histoire»

LA CARAVANE « mémoire et histoire » a été lancée, samedi, devant le pôle sportif « Djabbar M›hamed » de Mascara pour visiter les sites de la glorieuse guerre de Libération, dans la région. Cette action a été initiée dans le cadre de la commémoration de la Journée nationale de la mémoire et du 79e anniversaire des massacres du 8 mai 1945.

Cette opération a été organisée par la direction de la jeunesse et des sports, en collaboration avec la direction des moudjahidine et ayant droits, dans le cadre de la commémoration de la Journée nationale de la mémoire et du 79e anniversaire des massacres du 8 mai 1945, cette caravane cible, dans sa première étape, plus de 200 adhérents aux établissements de jeunes et d'associations locales à caractère juvénile.

Elle sillonnera, trois jours durant avec la supervision de deux cadres, des sites datant de la guerre de Libération nationale dans la wilaya, à l'instar de Ghar Boudjlida dans la commune de Gaada, qui fut le lieu de naissance du Chahid Ahmed Zabana, le site de la bataille « Djebel Menaouer » dans la commune de Menaouer (5 septembre 1957), selon la direction de la jeunesse et des sports. Une visite au musée du moudjahid de la wilaya a été programmée pour permettre aux jeunes de prendre davantage connaissance des batailles menées par l'Armée de libération nationale (ALN) contre l'armée coloniale française dans la wilaya de Mascara et mettre la lumière sur les Chouhada de la région, en plus de s'enquérir de la situation de familles de Chouhada. La deuxième étape de la caravane comprend des visites pédagogiques à d'autres sites de la révolution du 1er novembre dans la région, à l'instar des centres de torture du colonisateur français.

Cette manifestation devra se poursuivre jusqu'à l'été prochain et ciblera des adhérents de structures juvéniles, des enfants scolarisés et des étudiants.

Cette caravane permet de faire connaitre, à la génération actuelle, les sites et monuments historiques que recèle la wilaya liés à la guerre de Libération nationale et des efforts de l'Etat visant à préserver la mémoire nationale et garantir le contact entre générations.

R.R

LOI SUR L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

La pellicule tourne une nouvelle page

Après des années d'attente, la loi tant attendue sur l'industrie cinématographique a finalement été promulguée. Cette loi, qui comporte 88 articles répartis en huit chapitres, vise à répondre aux aspirations des cinéastes algériens en instituant un cadre juridique adéquat pour encadrer les activités de production et de services liés à la filière.



La loi a fait son entrée en vigueur le 2 mai dernier, promulguée par le président de la République Abdelmadjid Tebboune, sous le n°24-07 du 29 avril 2024. Cette loi, comportant 88 articles répartis en huit chapitres, est destinée à répondre aux demandes des cinéastes algériens, artistes et techniciens. Elle instaure un cadre approprié pour réglementer les activités de production et de services liées à l'industrie cinématographique.

Ce nouveau cadre législatif introduit des dispositions qui consacrent le caractère industriel du cinéma, dans le cadre de la nouvelle approche économique de la culture, visant à développer et à promouvoir les industries culturelles, en attirant des capitaux dans ce domaine.

Les huit chapitres de cette loi comprennent les dispositions générales, les visas culturels, le registre public du cinéma, l'exploitation cinématographique par supports d'enregistrement, le dépôt légal et la conservation des archives cinématographiques, le soutien à l'industrie cinématographique, les professions cinématographiques et l'éthique de l'activité cinématographique, ainsi que les sanctions administratives et pénales, et enfin les dispositions transitoires et finales.

Dans le chapitre des dispositions générales, la loi définit les termes spécifiques au domaine juridique, tels que l'industrie cinématographique, et explique les différents types de films, tels que les longs métrages, les courts métrages et les documentaires. De plus, elle examine la signification des professions liées à la production cinématographique.

En ce qui concerne l'exercice des activités liées à l'industrie cinématographique, le texte propose un texte réglementaire définissant les modalités d'exercice des activités de production, de distribution et d'exploitation de films cinématographiques dans les salles et ensembles de salles de cinéma, ainsi que dans les espaces de projection publics. Il propose également de les soumettre à l'inscription au registre du commerce et à l'obtention d'une licence délivrée par les services compétents, contre remise d'un récépissé de dépôt.

Ce chapitre traite également de la production cinématographique, de sa distribution et de son exploitation dans les salles et ensembles de salles de cinéma, ainsi que dans les espaces de projection publics. Il traite également de son exploitation par le biais de supports d'enregistrement, de moyens de diffusion télévisuelle et de plateformes électroniques. Des procédures administratives allégées

Afin de créer la synergie nécessaire entre les différentes parties prenantes de la production et de la distribution cinématographiques, en vertu de leurs compétences dans ce domaine, cette loi les implique dans la prise de décision concernant la production, la distribution et l'exploitation de films révolutionnaires, de films traitant de sujets religieux, d'événements politiques, de personnalités nationales et de symboles de l'État. De plus, l'octroi de licences de tournage dans les zones protégées en vertu des lois spéciales est soumis à l'approbation des organismes compétents. La loi vise à alléger les procédures administratives liées à l'octroi de licences pour l'exercice des activités réglementées de production, de distribution et d'exploitation cinématographique. Cela permettra de stimuler la création d'institutions cinématographiques et d'assurer la pérennité de leurs activités. La loi définit également les cas dans lesquels ces licences peuvent être suspendues, retirées ou refusées, tout en préservant le droit de recours et sans préjudice du droit de saisir la justice.

Le chapitre 4 de la loi stipule la création d'un registre national public du cinéma, qui fera l'objet d'un texte réglementaire spécifique. Ce registre sera mis en place par les services du ministère de la Culture et aura pour mission de suivre le parcours de la production et de la distribution des films algériens. Dans le domaine du soutien à l'industrie cinématographique, qui fait l'objet du chapitre 5 de la loi, l'État s'engage à encourager et à promouvoir l'investissement et le partenariat dans l'industrie cinématographique, conformément aux dispositions de la législation, notamment la nouvelle loi sur l'investissement.

Cette loi permet aux investisseurs de bénéficier d'avantages et de mesures incitatives, ainsi que d'utiliser les biens immobiliers de l'État et des collectivités locales pour réaliser des projets d'investissement selon les modalités prévues par la législation en vigueur et les mécanismes de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement.

Le chapitre 6, relatif aux professions cinématographiques et à l'éthique de l'activité cinématographique, comprend des dispositions visant à promouvoir la formation, à qualifier les ressources humaines et à organiser l'octroi de la carte professionnelle. Pour la première fois, un cadre juridique sera mis en place pour réglementer les professionnels du cinéma, par l'adoption d'une loi fondamentale spécifique et l'élaboration d'une charte de déontologie et d'éthique professionnelle. Obligation d'embaucher des stagiaires

Cette loi oblige également les sociétés de production cinématographique à embaucher des stagiaires issus d'établissements de formation dans les domaines cinématographiques, à raison d'au moins dix pour cent de leur personnel total pendant les opérations de tournage. À ce titre, ils bénéficient des avantages prévus par la législation et la réglementation en vigueur.

En réponse aux aspirations des professionnels travaillant dans les domaines de l'industrie cinématographique, afin de développer leurs compétences et de diversifier les opportunités d'emploi, la loi oblige les producteurs étrangers qui réalisent le tournage de leurs films en Algérie à recourir à des techniciens et à des artistes algériens selon des proportions déterminées.

Dans le chapitre 7 de la loi, relatif à la notion de contrôle des infractions et des sanctions, qui vise à veiller au respect des dispositions de la loi, les contrôleurs et les inspecteurs du cinéma ont été habilités à contrôler le respect des dispositions prévues dans ce texte, ainsi que dans le cahier des charges relatif à l'exploitation cinématographique, avec possibilité de constater les infractions et de rédiger des procès-verbaux à cet effet.

Quant au chapitre huit et dernier, il concerne les dispositions transitoires et finales, qui abrogent toutes les dispositions contraires à la présente loi, notamment la loi n° 11-03 du 14 Rabi' al-Awwal 1432 correspondant au 17 février 2011, relative au cinéma. Cependant, les textes d'application pris pour son application restent en vigueur jusqu'à l'adoption des nouveaux textes réglementaires.

Meriem Djouder

BÉCHAR

Des journées en hommage à Hasna El-Bacharia

DES JOURNÉES dédiées à la musique et à la danse Diwane se tiendront du 14 au 16 mai à Béchar en hommage à l'interprète et icône de cette expression artistique traditionnelle, Hasna El-Bacharia, décédée le 1er mai à l'âge de 74 ans, a-t-on appris samedi des organisateurs.

"Organisée dans le cadre de la célébration du mois du patrimoine (18 avril-18 mai), cette manifestation qui verra la participation d'une douzaine de troupes locales issues des communes de Béchar, Kenadsa, Béni-Ounif et Taghit, sera l'occasion de rendre un vibrant hommage à la défunte Hasna El-Bacharia", a indiqué le directeur de la maison de la culture Kadi-Mohamed, Amari Hamdani. "Diverses activités sont prévues lors de ces journées artistiques, dont une exposition des différents instruments de la musique Diwane utilisés par ses adeptes", a fait savoir M. Hamdani, ajoutant que l'ensemble des représentations artistiques de ces journées auront lieu à la salle des spectacles et à l'esplanade de la maison de la culture.

R. C.



FOOTBALL-LIGUE 1 MOBILIS (MISE À JOUR) : MC ORAN - USM ALGER FIXÉ POUR LE 21 MAI

LE MATCH, MC Oran - USM Alger, comptant pour la mise à jour de la 22e journée du championnat national de Ligue 1 Mobilis se jouera le mardi 21 mai (19h00) au stade Ahmed Zabana (Oran). Outre cette rencontre, l'USM Alger aura à disputer deux autres matchs de retard. La première aura lieu à Alger face à l'ES Ben Akoun (23e journée) et la seconde se déroulera en déplacement face au CS Constantine (24e journée). Pour rappel, les Rouge et Noir ont conforté leur 5e place (39 pts) après avoir pris le meilleur sur le MC El-Bayadh (2-1), vendredi au stade 5 juillet (Alger), à l'occasion de la première partie de la 25e journée. Pour sa part, le MC Oran occupe la 15e et avant dernière place au classement (22 pts). Les Hamraoua se trouvent à Biskra pour donner la réplique à l'US Biskra, cet après-midi (17h00), dans le cadre de la seconde partie de la 25e manche. Les capés de Bouzidi doivent impérativement éviter la défaite au risque de voir leur situation se compliquer davantage.

GRAND PRIX DE LA VILLE D'ORAN : VICTOIRE DE L'ALGÉRIEN NASSIM SAÏDI

LE COUREUR algérien, Nassim Saïdi, a remporté, samedi, le Grand Prix cycliste de la ville d'Oran, en couvrant la distance en 2 :42.37. Le sociétaire de Team Madar Pro a devancé l'Indien, Cahy Adi Ai Man (Terengganu Cycling Team), alors que la troisième place est revenue à l'Allemand, Tillman Sarnowski (Embrace The World), auteurs du même chrono. Le Grand prix de la ville d'Oran s'est déroulé sur un parcours fermé de 117 km (18 tours) en présence 72 cyclistes issus de 15 équipes. Le départ et l'arrivée de la course ont été jugés au Centre des Conventions «Mohamed Ben Ahmed.» Le Grand Prix de la ville d'Oran est le premier événement inscrit au programme du 24e Tour d'Algérie. Deux Grands prix restent à disputer : Annaba (22 mai) sur un parcours de 1,5 km en 50 tours, et le Grand Prix d'Alger le 24 mai (un parcours de 1,65 km en 50 tours).

=== Championnat d'Afrique de trampoline : deux médailles d'argent et une en bronze pour l'Algérie

La sélection algérienne de gymnastique s'est contentée de trois médailles (2 argent et 1 en bronze) au Championnat d'Afrique de trampoline, organisé à la salle omnisports de Rades à Tunis les 10 et 11 mai, alors qu'aucun athlète n'a pu obtenir son billet de qualification aux Jeux olympiques 2024 de Paris. Les deux médailles d'argent ont été l'oeuvre de Ben Tayeb Hichem en simple garçons (juniors) et le duo Bouchama Sajed-Mohamed Mohammedi en double messieurs seniors. La médaille de bronze a été décrochée dans l'épreuve par équipes seniors messieurs. Les quatre athlètes algériens ayant pris part à cette compétition africaine n'ont pu obtenir leur billet de qualification aux Jeux Olympiques 2024 de Paris.

BASKET-BALL- SUPER DIVISION (29E JOURNÉE) : LES MAL-CLASSÉS Y CROIENT ENCORE

LES LOCATAIRES du bas du classement du championnat national de basketball, du moins une partie, ont réussi à entretenir l'espoir du maintien en Super Division à l'issue du déroulement, vendredi, de la 29e et avant-dernière journée. Ainsi, le PS El Eulma a réussi l'exploit de venir à bout du leader, le WO Boufarik, après prolongations (97-95). De son côté, le CRB Da Beida, avant-dernier, a battu sur le fil également (89-86), le NB Staouéli, dauphin du WOB. Pour sa part, le M Ouled Chebel a profité de la réception de l'ASS Oum El Bouaghi, lanterne rouge, pour enregistrer une victoire qui peut s'avérer salutaire (69-58). Contrairement aux autres mal-classés, l'OS Bordj Bou Arreridj n'a pas été au rendez-vous après avoir été dominé chez lui par le NA Hussein Dey (66-90).

CHAMPIONNATS ARABES U20 D'ATHLÉTISME :

L'Algérie décroche dix nouvelles médailles dont quatre en or

La sélection algérienne d'athlétisme des moins de 20 ans (U20) a décroché dix nouvelles médailles (4 or, 3 argent, 3 bronze), à l'issue des finales de la quatrième et dernière journée des Championnats arabes d'athlétisme de la catégorie, disputées samedi à Ismaïlia en Egypte.



Les médailles d'or algériennes de la journée ont été remportées par le décathlonien, Walid Touati, avec 6762 points, Adem Abdelkader Benyache sur 200 m avec un chrono (21.12), Nesrine Abed sur le 1500 m avec un temps de (4 :45.32) et Abderrahmane Jaber au concours de saut en hauteur (2.13 m). Les breloques en argent sont revenues à Younes Ayachi (saut en hauteur) et les relais féminin et masculin du 4x100 m, alors que celles en bronze ont été l'œuvre de Mohamed Islam Harek (1500 m), Mohamed Boutagia (5000 m) et le relais masculin du 4x400 m. A l'issue des finales de la quatrième et dernière journée, l'Algérie porte sa moisson à 28 médailles (9 or, 12 argent, 7 bronze). Lors des trois premières journées de compétition, les médailles algériennes ont été décrochées par Louai Al Amraoui (or, longueur), Wissal Herkas (or, longueur), Lina Maria Kedal (or, 800 m), Malak Belhadi (or, 100 m haies), Anes Jaihi (or, 3000 m steeple), Anes Chaouati (argent,10.000 m marche), Abdallah Mohamed Islam Harek (argent, 3.000 m), Abderrahmane Jaber (argent, longueur), Chaima Aoudia (argent, heptathlon), Hayat Anfal Azaidj (argent, 800 m), Abderrahmane Morceli (argent, 400 m), Zahreddine Gasmi (argent, 110 m haies), Ayoub Guellati (argent, disque), Younes Khetal (argent, lancer de marteau), Adem Abdelkader Benyache (bronze, 100 m), Manel Kahlouche (bronze, heptathlon), Mazigh Soukri (bronze, triple saut) et Manel Kehlouche (bronze, lancer de javelot). La sélection algérienne d'athlétisme a pris part aux Championnats arabes des U20 avec un effectif composé de 29 athlètes (21 garçons et 8 filles). Outre l'Algérie et l'Egypte (pays organisateur), le rendez-vous arabe d'Ismaïlia a enregistré la participation de 14 pays : Arabie saoudite, Koweït, Emirats arabes Unis, Bahreïn, Qatar, Soudan, Sultanat d'Oman, Irak, Yémen, Libye, Maroc, Liban, Djibouti et Tunisie.

COUPE D'AFRIQUE DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL DE TRIATHLON :

Berrouane et Terki sacrés

LES TRIATHLÈTES algériens Oussama Hellal Berrouane (messieurs) et Achouak Terki (dames) ont remporté la Coupe d'Afrique de développement régional de triathlon, disputée, samedi au Complexe des Sablettes à Hussein-Dey (Alger) en présence des athlètes de trois pays africains. Oussama Hellal Berrouane s'est adjugé l'or chez les messieurs, avec un temps de 60 minutes et 16 secondes, devant ses compatriotes Mohamed-Samy Agab (61min et 59 sec) et Ouail Aini (62min et 13 sec). Chez les dames, Terki Achouak a remporté la première place avec un temps de 72 min et 46 sec, devançant la Kenyane Aisha Nasser Baksh qui a terminé à la deuxième place (73 min et 39 sec). L'Algérienne Lynda Benaceur complète le podium (74 min et 12 sec). Selon le programme de la compétition, les participants ont couru les distances de 750m (nage), 20km (vélo) et 5km (course à pied). ‹'Malgré le manque de participantes, les dames ont montré un bon niveau. Elles ont besoin d'un suivi technique et d'un bon encadrement pour atteindre un palier supérieur. Aussi, elles doivent prendre part à d'autres compétitions nationales et internationale. Chez les messieurs, le podium a été dominé par les athlètes des équipes nationales. Il s'agit d'un bon résultat››, a déclaré à l'APS, l'entraîneur national de triathlon, Mohamed Sofiane Ben Chakour. Et d'enchaîner : ‹'C'est une première pour nous d'avoir organisé la Coupe d'Afrique de développement régional d'Alger, sous la supervision de la World triathlon qui évaluera cette édition en vue de nous accorder le droit d'organiser d'autres compétitions internationales. Le Complexe des Sablettes constitue un endroit idéal pour pratiquer cette discipline, avec une plage aux normes et une piste cyclable››. Par ailleurs, le coach national s'est dit ‹'déçu›› par rapport à l'absence de certains pays africains pénalisés il est vrai par le manque de moyens financiers, souhaitant ‹'une aide de l'instance mondiale de la discipline au profit du continent africain››. L'Algérie a pris part à cette compétition avec un effectif composé de 18 athlètes (10 messieurs et 8 dames). Afin de développer et médiatiser le triathlon auprès du grand public algérien, l'instance fédérale a organisé dans l'après-midi une compétition Open à toutes les catégories d'âge.

APRÈS LA VICTOIRE EN FINALE DE COUPE

Mohamed Amoura élu « Lion Belge »

JOURNÉE chargée pour Mohamed Amoura ce jeudi. Après avoir disputé les 90 minutes de la Coupe et fêté la victoire, l'Algérien a été élu Lion Belge. Il a été assez logiquement récompensé de sa superbe saison, ce jeudi soir, et a remporté le trophée du Lion Belge lors de la traditionnelle cérémonie qui se tenait à Bruxelles. Le Lion Belge récompense le meilleur joueur africain évoluant en Belgique, et est remis depuis 2010 par l'Association Voltaire. Amoura était présent sur place pour recevoir le trophée, quelques heures après avoir remporté la Coupe de Belgique avec l'Union Saint-Gilloise. L'Algérien succède ainsi à Bilal El Khannouss, lauréat en 2023. Il est également le premier lauréat à ne pas être d'origine marocaine depuis 2017 et Ishak Belfodil (Algérie). Mohamed Amoura réussit une saison trois étoiles avec l'USG, comptant 23 buts en 45 rencontres toutes compétitions confondues depuis son arrivée l'été passé. Des performances qui lui valent beaucoup d'intérêt : l'OM fait notamment partie des clubs intéressés

FÊTE TOTALE CHEZ LES FÉMININES, U15 U18 ET U21

La JS Kabylie s'offre un bain de jouvence

La JSK continue d'accumuler les victoires dans diverses catégories, démontrant ainsi que l'équipe A possède un vivier de talents prometteurs prêts à être exploités. Au point de s'éviter le recours excessif à des investissements coûteux en recrutements pour atteindre ses objectifs, parfois en vain... La nouvelle direction ne tardera pas à nous donner la réponse

Par Rabah Azizi

Les catégories jeunes du club phare de la Kabylie font un carton et raflent presque tout en remportant 3 trophées dans chacune des catégories. En effet, les U21 ont remporté la coupe de la ligue vendredi dernier en battant l'ES Sétif aux tirs au but pour marquer le coup avec un énième titre. Juste avant, ce sont les U15 qui sont sortis vainqueurs de la prestigieuse coupe nationale, tandis que les U18 ont dominé les débats dans leur championnat respectif en s'imposant en tant que leaders et finalement champions, démontrant ainsi la richesse du réservoir de talents du club de Tizi-Ouzou, qui n'est surtout pas à sous-estimer, se frottant régulièrement aux autres grandes enseignes comme l'USMA, l'ESS, le MCA et le célèbre centre formateur du Paradou AC. Un succès du Club Kabyle qui dépasse également les frontières étroites des catégories masculines, puisqu'effectivement les féminines de la JSK, après seulement une année d'existence ont fait un tabac avec déjà une accession en Nationale 1 avec un taux de 100% de victoires (8 succès en 8 matchs) ! Ces réussites sont bien plus qu'une simple série de victoires, elles constituent une véritable démonstration du potentiel exceptionnel que possède le onze des Genêts en matière de réservoir en jeunes talents de qualité. Elles sont la preuve irréfutable que le club détient un véritable puits à talents, qui offre ainsi non seulement un avenir radieux pour les joueurs, mais également une perspective prometteuse pour le club dans son ensemble. Cependant, pour réellement capitaliser sur ces réussites, il est impératif que le club revienne à une utilisation et une gestion efficace de ces ressources humaines. Dans sa quête pour retrouver sa gloire d'antan, la JS Kabylie devrait se tourner vers ses catégories de jeunes comme un vivier inestimable de stars en herbe à exploiter. Leurs récentes performances, remarquables de surcroît, ne sont pas seulement un signe de leur potentiel individuel, mais aussi une indication claire que les « Lions du Djurdjura » ont de quoi bâtir leur avenir sur une base solide avec une jeunesse qu'ils peuvent façonner et perfectionner. Plutôt que de dépendre uniquement du marché des transferts et de dépenser des fortunes en vain, le club devrait investir dans le développement de ce qu'il a sous la main, ses propres talents, non seulement pour renforcer son équipe première, mais aussi pour garantir un confort financier et sportif à long terme. En attendant et en ce mois de mai à promesses, la JS Kabylie s'est offert un bain de jouvence porteur de beaucoup d'espoirs.

R.A



LIGUE 1 MOBILIS (25e JOURNÉE) :

Direction le titre pour le Mouloudia, Belouizdad dauphin en espérant mieux

LE MC ALGER, leader du championnat national de Ligue 1 Mobilis, a ramené un bon point de sa virée à Khenchela, où il a réussi à tenir en échec l'USMK (1-1), ce samedi, à l'occasion de la seconde partie de la 25e journée. Pour sa part, le CR Belouizdad a repris la seconde place, alors que dans le bas du classement l'ASO Chlef et le NC Magra ont arraché un précieux succès dans l'optique du maintien. Annoncé comme un déplacement périlleux le Doyen, ce dernier est parvenu à confirmer son leadership en prouvant, encore une fois, qu'il n'était pas le parton de la L1 par hasard. En effet, les Khenchelis ont été les premiers à prendre l'ascendant, en ouvrant le score à la 13e minute sur penalty transformé par Sameur. Bousculés en ce début de match, les Vert et Rouge n'ont pas tardé à réagir. Le MCA s'est remis à son homme providentiel, Belaïli, pour répliquer à la 22e minute d'une tête rageuse. Avec 57 points dans son escarcelle, le MCA poursuit son petit bonhomme de chemin vers un 8e titre de champion. De son côté, l'USMK limite les dégâts et progresse d'une place (10e – 32 pts).

LE CSC CALE À TIZI-OUZOU, LE CRB EN PROFITE

Pour sa part, le CR Belouizdad a chipé la seconde place au CS Constantine. Difficile vainqueur de l'ES Ben Aknoun (1-0), grâce au but de Zerrouki (82'), le Chabab (2e – 45 pts) s'est réinstallé sur la seconde marche du podium après avoir assisté à la fin de la belle série des Sanafirs. Hôte de la JS Kabylie, le CSC n'a pas réussi à enchainer avec un 5e succès de rang et s'est contenté d'un match nul dans une partie où aucun des deux protagonistes n'a pu trouver le chemin des filets (0-0). À la suite de ce score blanc, la JSK conforte sa 7e place (35 pts), tandis que le CSC recule au 3e rang (42 pts).

CHLEF ET MAGRA ASSURENT, LE MCO NE PERD PAS

Dans la lutte pour le maintien, la bonne opération du jour a été réalisée par l'ASO Chlef (12e – 31 pts). Les Rouge et Blanc ont arraché une victoire salvatrice face au Paradou AC (2-3), à Alger. Cette victoire ô combien importante leur permet de prendre leur distance sur la zone rouge, en comptant 8 unités d'avance sur le premier relégable, le MC Oran, en l'occurrence. À l'image de l'ASO, le NC Magra (13e – 30 pts) a également franchi un pas vers son maintien en réalisant l'essentiel face à la JS Saoura (1-0), à la faveur du but signé Dadache (82'). De son côté, le MC Oran (15e – 23 pts) a glané un très bon point sur la pelouse de l'US Biskra (0-0). Ce résultat fait beaucoup plus les affaires des Hamraoua qui reviennent à hauteur de l'ES Ben Aknoun (14e – 23 pts). Quant à l'USB, les gars des Zibans (9e – 33 pts) marquent le pas, certes, mais restent confortablement installés dans le ventre mou du tableau. Lors de la première partie de cette 25e manche, jouée vendredi, l'ES Satif et l'USM Alger ont réussi leurs sorties en disposant, respectivement, de l'US Souf (3-0) et du MC El Bayadh (2-1).

LIGUE 2 AMATEURS (26e JOURNÉE) :

Pour l'Olympique Akbou c'est acté, un pas de plus pour l'ES Mostaganem

AKBOU (Gr. Centre-Est), vainqueur difficilement (1-0) devant le NRB Teleghma, a acté officiellement son accession en Ligue 1 professionnelle, au moment où le RC Kouba et le WA Mostaganem ont fait match nul (0-0) dans le choc de la poule Centre-Ouest, pour le compte de la 26e journée de Ligue 2 de football amateur, disputée samedi.

GROUPE CENTRE-EST : LES OLYMPIENS, VRAIE TAILLE ÉLITE

Les Olympiens ont validé leur accession historique devant leur public, grâce au but en «Or» signé Arar (47e). A quatre journées de la fin de saison, l'Olympique Akbou (64 points) ne peut plus être rejoint au classement par son dauphin le MSP Batna (49 pts), qui a fait match nul face à l'Olympique Magrane (2-2). L'Olympique Akbou fondé en 1936, rejoint l'élite pour la première fois de son histoire, signant au passage sa cinquième accession de suite, avec un bilan de 20 victoires, 4 nuls et seulement deux défaites en Championnat avec 51 buts marqués contre 14 encaissés. Dans la bataille pour le maintien, cette 26e journée a été marquée par la précieuse victoire en déplacement de l'USM El Harrach devant l'E Sour Ghozlane (1-0). A la faveur de ce succès l'USMH (10e, 32 pts) a fait un grand pas vers le maintien, alors que l'E Sour Ghozlane (15e, 25 pts) est en ballotage défavorable pour sauver sa peau en Ligue 2. Vainqueur à domicile (1-0), le HB Chelghoum Laid (30 pts) a rejoint son adversaire du jour l'AS Ain M'lila à la douzième place du classement, en compagnie de l'USM Annaba qui a dominé l'IRB Ouargla (4-0). Dans les autres rencontres de cette 26e journée, la JS Bordj Menaél (5e, 39 pts) a battu (1-0) l'IB Khemis El Khechna (6e, 35 pts), alors que le MO Constantine (4e, 41 pts) s'est imposé devant la lanterne rouge le MC El Eulma (2-1), qui a déjà les deux pieds en palier inférieur.

GROUPE CENTRE-OUEST : LE RC KOUBA PEUT S'EN VOULOIR, L'ES MOSTAGANEM ASSURE

Dans la poule Centre-Ouest, le RC Kouba (2e, 58 pts) a raté l'occasion de relancer dans la course à l'accession, en concédant le match nul à domicile (0-0), face au leader, l'ES Mostaganem (63 pts). Dans ce duel au sommet, les joueurs du RCK n'ont pas réussi à trouver la faille face à une solide équipe de Mostaganem, qui confirme son statut de solide candidat à l'accession en Ligue 1, à quatre journées de l'épilogue de la saison. Dans la lutte pour le maintien, l'ASM Oran (12e, 30 pts) a réalisé la bonne opération de cette journée en quitta nt la zone de relégation, à la faveur de son large succès contre l'Olympique de Médéa (4-1), alors que le WA Boufarik et le NA Hussein-Dey, qui se sont neutralisés (0-0), glissent au 13e rang, synonyme de relégation avec 29 points. Egalement concerné par la lutte pour le maintien, le RC Arbaâ (10e, 32 pts) a battu (1-0) la JSM Tiaret, alors que le WA Mostaganem (3e, 46 pts) a laminé la JS Guir Abadla (9-0), lanterne rouge avec 12 points. De son côté, le SC Mecheria (9, 34 pts) s'est imposé contre le CR Témouchent (1-0), et s'éloigne de la zone rouge. Dans les autres rencontres du groupe Centre-Ouest, le GC Mascara (4e, 43) a fait match nul (0-0) face à l'ESM Koléa (7e, 35 pts), alors que le MCB Oued Sly a battu le SKAF Khemis Miliana (2-1).

ACCESSION HISTORIQUE DE L'OLYMPIQUE AKBOU EN LIGUE 1

L'Olympique Akbou a réussi une accession historique en Ligue 1 Mobilis, en s'imposant devant le NRB Teleghma sur le score de 1 à 0, en match comptant pour la 26e journée du Championnat de Ligue 2 amateur de football, groupe Centre-Est, disputé samedi à Akbou. Le but en «or» de l'accession a été inscrit par Arar (47e). A quatre journées de la fin de saison, l'Olympique Akbou (64 points) ne peut plus être rejoint au classement par son dauphin le MSP Batna (49 pts), qui a fait match nul face à l'Olympique Magrane (2-2). L'Olympique Akbou fondé en 1936, rejoint l'élite pour la première fois de son histoire, signant au passage sa troisième accession de suite. Auteurs d'une saison exceptionnelle, les Olympiens affichent un bilan de 20 victoires, 4 nuls et seulement deux défaites en Championnat avec 51 buts marqués et 14 encaissés.

ChatGPT : Apple et OpenAI sur le point d'arriver à un accord pour l'intégration de l'IA dans iOS 18

Apple avance dans ses négociations avec les géants de l'IA, pour intégrer l'intelligence artificielle dans iOS 18. Et c'est du côté de ChatGPT que l'accord est le plus proche.



Ce n'est aujourd'hui plus un secret pour personne. Apple souhaite faire de la mise à jour de son système d'exploitation iOS 18 la porte d'entrée de l'intelligence artificielle dans l'iPhone. Et pour ce faire, la firme de Cupertino négocie à la fois avec OpenAI, et son grand concurrent, Google, pour potentiellement intégrer la technologie de ChatGPT ou de Gemini dans ses appareils. Et c'est l'entreprise présidée par Sam Altman qui tiendrait actuellement la corde !

Un chatbot bientôt disponible sur l'iPhone ?

Les choses avancent pour Apple avant la Worldwide Developers Conference (WWDC) qui aura lieu à la mi-juin, et durant laquelle le géant américain présentera iOS 18.

En effet, son objectif d'intégrer des fonctions IA dans le système d'exploitation de l'iPhone commence à se concrétiser du côté d'OpenAI, si l'on en croit les informations de Mark Gurman.« Les deux parties ont finalisé les termes d'un pacte visant à utiliser les fonctionnalités de ChatGPT dans iOS 18 d'Apple, le prochain système d'exploitation de l'iPhone » a ainsi indiqué le journaliste de Bloomberg.

Ce qui donnerait notamment naissance à « un chatbot populaire dans le cadre d'une série de nouvelles fonctionnalités d'IA [qu'Apple] prévoit d'annoncer le mois prochain. »

Un accord qui pourrait ne pas tout de suite annoncé

Si la nouvelle a de quoi exciter tous les amoureux de la pomme croquée, Mark Gurman explique par contre qu'il n'y a à l'heure actuelle aucune garantie que cet accord « soit prochainement annoncé. »

Aucun détail n'a été donné sur la signification d'une telle précision.

À noter que dans le même rapport, le journaliste américain explique que même si les discussions sont au stade très avancé avec OpenAI, Apple continue sur le côté à négocier avec Google pour Gemini.

« Ces discussions n'ont pas abouti à un accord, mais elles se poursuivent » apprend-on.

Chrome : Google corrige une nouvelle faille zero day. La cinquième en 2024 !



GOOGLE annonce avoir détecté une nouvelle faille zero day sur le navigateur Chrome. Le correctif est actuellement en cours de déploiement. Régulièrement, le géant américain de la tech annonce la découverte de nouvelles vulnérabilités dans son navigateur phare. C'est encore le cas aujourd'hui, avec cette faille zero day qui vient d'être mise au jour par un chercheur, qui a préféré rester anonyme. Google a de son côté déjà commencé à réagir pour protéger la sécurité de ses utilisateurs.

Une vulnérabilité importante

Une faille zero day est toujours un problème dans le monde numérique, puisqu'il s'agit d'une nouvelle faille pour laquelle aucun correctif n'a encore été apporté. Et une nouvelle vient d'être découverte du côté de Chrome. « Google sait qu'un code d'exploitation pour CVE-2024-4671 existe dans la nature » a-t-il été ainsi annoncé.

Et même si la firme de Mountain View a été peu disert sur cette faille, d'un niveau critique « élevé », il semblerait qu'il s'agisse d'une vulnérabilité de type « user after free », qui aurait touché le composant Visuals, impliqué dans la gestion du rendu et de l'affichage du contenu dans Chrome.

De 250 à 600 watts : NVIDIA teste diverses puissances de dissipation pour les GeForce RTX 50



LA PROCHAINE génération de cartes graphiques NVIDIA ne semble pas devoir consommer aussi considérablement que l'actuelle… mais plus malgré tout ?

Chez NVIDIA, il ne fait plus aucun doute que la génération GeForce RTX série 40 va très prochainement laisser la place à la génération GeForce RTX 50.

La question serait plutôt de savoir quand exactement.

En attendant que NVIDIA précise son calendrier, nous recevons régulièrement des informations sur l'architecture employée et les variantes de cartes que la firme américaine pourrait déployer.

Des cartes prévues pour la fin de l'année

Aujourd'hui, c'est un tout autre type d'informations que nous proposent nos confrères de VideoCardz, mais des informations pas moins intéressantes dans la mesure où elles concernent la dissipation thermique des GPU.

En effet, la sortie des GeForce RTX série 40 avait déjà mis en avant une consommation importante et de nécessaires efforts à faire dans la dissipation thermique des GPU Ada Lovelace. Nous avions d'ailleurs eu vent de plusieurs prototypes mettant en scène des dissipateurs sur quatre slots PCI Express, preuve que NVIDIA cherchait des solutions.

Logiquement, la génération qui arrive (nom de code : Blackwell) a toutes les chances de réclamer des efforts encore plus importants dans ce domaine.

Jusqu'à 600 watts de dissipation testés par NVIDIA ?

Il est encore bien trop tôt pour avoir des informations quant aux systèmes de refroidissement que NVIDIA et ses partenaires vont mettre en œuvre sur cette prochaine génération.

En revanche, nos confrères de VideoCardz ont rassemblé des informations qui confirment l'étude de quatre « variantes », avec des puissances prises en charge allant de 250 à 600 watts. Actuellement, sur Ada Lovelace, les TDP vont de 115 à 450 watts, avec des maximums atteignant 130 à 600 watts. Nous pourrions donc être sensiblement au-dessus avec Blackwell.

Gardez toutefois bien à l'esprit qu'il n'est pas du tout question de cartes finales telles que nous les retrouverons chez nos revendeurs. Mais que NVIDIA teste des systèmes de refroidissement capables d'évacuer jusqu'à 600 watts n'incite pas à imaginer des GPU moins calorifères.

Le lancement de la boutique Xbox dédiée aux jeux mobiles est imminent

C'EST OFFICIEL : Xbox est sur le point de lancer sa boutique de jeux sur smartphones. En plus des consoles et du PC, Microsoft s'apprête désormais à envahir le marché du mobile.

Après plusieurs années d'évocation, Microsoft concrétise enfin son projet de boutique de jeux mobiles Xbox.

La présidente de la branche gaming, Sarah Bond, a annoncé un lancement durant l'été prochain lors du Bloomberg Technology Summit. L'objectif ? Proposer une plateforme regroupant les jeux mobiles first-party de Microsoft, tout en contournant, par la même occasion, les restrictions strictes de l'App Store.

Microsoft officialise le lancement de sa boutique Xbox sur mobile

Dans un premier temps, la boutique Xbox se concentrera sur les jeux mobiles développés par les studios internes de Microsoft, à commencer par Call of Duty: Mobile ou encore Candy Crush Saga. « Nous allons commencer par apporter notre propre portefeuille propriétaire sur la boutique mobile Xbox », explique Sarah Bond lors du Bloomberg Technology Summit, avant de poursuivre en affirmant que « vous retrouverez des jeux comme Candy Crush et Minecraft ».

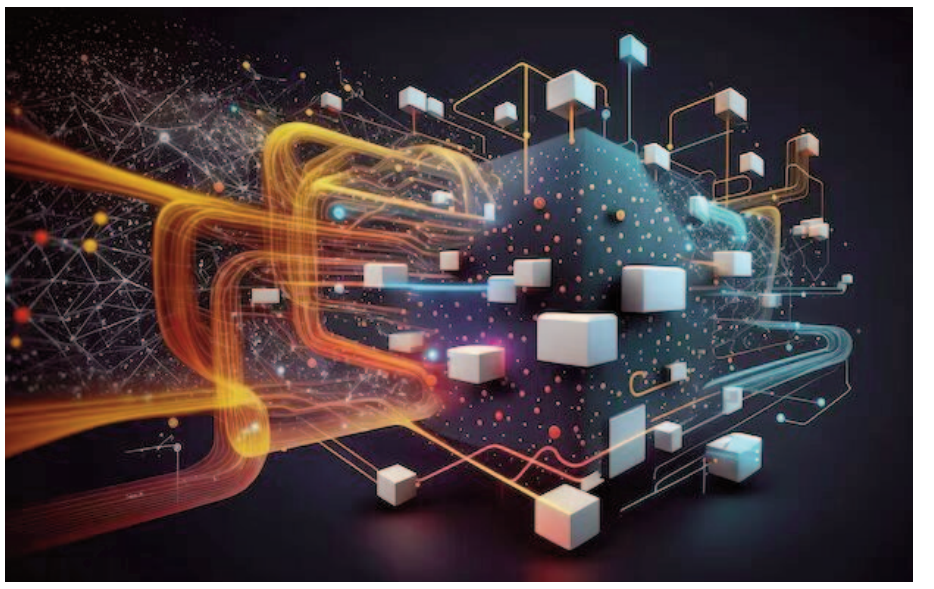
Toujours selon les déclarations de Bond, ce choix stratégique s'appuiera tout d'abord sur un lancement Web. « Cela nous permet d'offrir une expérience accessible sur tous les appareils et dans tous les pays, indépendamment des politiques restrictives des écosystèmes fermés », précise-t-elle.

Souvenez-vous, en janvier dernier, la présidente de Xbox avait justement exprimé son mécontentement à l'égard de la nouvelle politique d'Apple concernant l'App Store, pestant alors contre la redevance imposée par la Pomme : 50 centimes d'euros par installation après un million de téléchargements pour les applications installées depuis les boutiques tierces.

Cela étant, depuis l'entrée en vigueur du DMA le 6 mars dernier, Apple a quelque peu modifié les règles de son App Store sur le continent Européen. Malheureusement, cela ne concerne pas tous les développeurs.

Les 3 plus grands risques de l'IA générative *en entreprise, et comment y faire face*

De plus en plus d'entreprises cherchent à explorer l'IA générative, mais elles devront s'assurer qu'elles gèrent les risques le plus en amont possible. Voici quelques conseils.



Oui, tous les métiers s'intéressent à l'intelligence artificielle générative (IA). Des développeurs qui produisent du code aux spécialistes du marketing qui créent du contenu, de nombreux professionnels cherchent, et parfois trouvent, des moyens d'accroître leur productivité grâce à cette nouvelle technologie.
Et la ruée vers l'IA à une incidence sur les autres technologies numériques. L'analyste Gartner pense que plus de 80 % des entreprises utiliseront des interfaces de programmation d'applications (API), des modèles et des logiciels d'IA générative dans des environnements de production d'ici à 2026.
Reste que malgré le battage médiatique, de nombreuses entreprises ne s'intéressent pas à cette technologie - du moins pas officiellement.

5 % des entreprises utilisent l'IA générative en production

L'IA générative en est encore au stade exploratoire pour la plupart des entreprises, Gartner signalant que moins de 5 % d'entre elles utilisent cette technologie en production. Lily Haake, responsable de la technologie chez le recruteur britannique Harvey Nash, que les grands projets d'IA ne sont pas à l'ordre du jour pour l'instant chez ses clients.
"Je vois de petits projets pilotes vraiment impressionnants, comme des clients du secteur juridique qui utilisent l'IA pour générer des documents pour rendre l'organisation plus productive", dit-elle. "Tout cela est très excitant et positif. Mais c'est à petite échelle. Mes clients ne semblent pas explorer l'IA générative au point de transformer l'ensemble de l'entreprise."

Mais 44 % des professionnels de l'IT utilisent déjà l'IA en entreprise

Cependant, ce n'est pas parce que l'entreprise n'a pas imposé l'utilisation de l'IA générative que les professionnels n'utilisent pas déjà cette technologie - avec ou sans l'aval du patron.
Une étude menée par O'Reilly suggère que 44 % des professionnels de l'IT utilisent déjà l'IA dans leur travail de programmation, et que 34 % l'expérimentent. Près d'un tiers (32 %) des professionnels de l'IT utilisent l'IA pour l'analyse des données, et 38 % l'expérimentent. Mike Loukides, auteur du rapport, déclare qu'O'Reilly est surpris par le niveau d'adoption.

Les entreprises pourraient sombrer dans un "hiver de l'IA" si elles ignorent les risques

Mais s'il qualifie la croissance de l'IA générative d'"explosive", Loukides estime que les entreprises pourraient sombrer dans un "hiver de l'IA" si elles ignorent les risques et les dangers qui accompagnent l'adoption précipitée de la technologie. Ce sentiment trouve un écho chez Avivah Litan, analyste chez Gartner, qui dit que les DSI ne peuvent pas rester les bras croisés. "Vous devez gérer les risques avant qu'ils ne vous gèrent", déclare-t-elle .
Mme Litan dit que Gartner a interrogé plus de 700 cadres sur les risques de l'IA générative et a découvert que les DSI sont surtout préoccupés par la confidentialité des données, suivie par les hallucinations, puis par la sécurité.

1. Risques liés à la confidentialité et à la protection des données

Les DSI qui mettent en œuvre une version d'entreprise de l'IA générative enverront probablement leurs données dans les environnements hébergés de leur fournisseur.
Avivah Litan reconnaît que ce type d'architecture n'est pas nouveau - les organisations envoient des données dans le cloud et aux fournisseurs de logiciels de SaaS depuis une décennie ou plus.
Cependant, dit-elle, les DSI pensent que l'IA implique un autre type de risque, en particulier en ce qui concerne la manière dont les fournisseurs stockent et utilisent les informations, par exemple pour former leurs propres modèles de langage (LLM). Mme Litan indique que le Gartner a réalisé une analyse détaillée de nombreux fournisseurs informatiques qui proposent des services basés sur l'IA.
"En ce qui concerne la protection des données, si vous utilisez un modèle de base tiers, tout est question de confiance, mais vous ne pouvez pas vérifier", explique-t-elle. "Vous devez donc être sûr que les fournisseurs ont mis en place de bonnes pratiques de sécurité et que vos données ne vont pas fuir. Et nous savons tous que des erreurs sont commises dans les systèmes de cloud. En cas de fuite de vos données confidentielles, les fournisseurs ne seront pas responsables, c'est vous qui le serez".

2. Risques liés aux entrées et aux sorties

En plus d'évaluer les risques liés à la protection des données dans les processus externes, les organisations doivent être conscientes de la manière dont les employés utilisent les données dans les applications et les modèles d'IA générative.
Selon Avivah Litan, ces types de risques couvrent l'utilisation "inacceptable" des données, qui peut compromettre le processus de prise de décision, y compris une mauvaise utilisation des données confidentielles, la production d'hallucinations et l'utilisation de la propriété intellectuelle d'une autre entreprise.

3. Nouveaux risques de cybersécurité

Les entreprises sont confrontées quotidiennement à toute une série de risques liés à la cybersécurité, comme l'accès par des pirates aux données de l'entreprise en raison d'une vulnérabilité du système ou d'une erreur commise par un employé. Toutefois, selon Avivah Litan, l'IA représente un vecteur de menace différent.
"Il s'agit de nouveaux risques", explique-t-elle. "Il y a des attaques par injection rapide, des attaques de bases de données vectorielles, et les pirates peuvent avoir accès aux états et aux paramètres des modèles". Si les risques comprennent la perte de données et d'argent, les attaquants pourraient également choisir de manipuler les modèles et de remplacer les bonnes données par de mauvaises.
Selon Avivah Litan, ce nouveau vecteur de menace signifie que les entreprises ne peuvent pas faire face aux nouveaux risques en se contentant d'utiliser les anciennes techniques qui ont fait leurs preuves. "Les attaquants peuvent empoisonner le modèle", explique-t-elle. "Vous devrez mettre en place une sécurité autour du modèle et il s'agit d'un type de sécurité différent. La protection des points de terminaison ne vous aidera pas à protéger le modèle de données".

Ce que votre entreprise doit faire maintenant pour avancer sur l'IA générative

Cette combinaison de risques liés à l'IA générative peut sembler être un défi insurmontable pour les DSI.
Cependant, Avivah Litan affirme que de nouvelles solutions évoluent aussi rapidement que les risques et les opportunités associés à l'IA générative.
"Il n'est pas nécessaire de rester assis et de paniquer", dit-elle.
"Un nouveau marché est en train d'évoluer. Comme vous pouvez l'imaginer, lorsqu'il y a des problèmes, il y a des entrepreneurs qui veulent gagner de l'argent grâce à ces problèmes." La bonne nouvelle, c'est que des solutions sont en cours d'élaboration. Et tandis que le marché de la technologie se stabilise, M. Litan estime que les chefs d'entreprise doivent se préparer.
"Le conseil essentiel que nous donnons aux DSI est le suivant : "Organisez-vous, puis définissez vos politiques d'utilisation acceptable. Assurez-vous que vos données sont classifiées et que vous disposez d'une gestion des accès", dit-elle.
"Mettez en place un système dans lequel les utilisateurs peuvent envoyer leurs demandes d'application, vous savez quelles données ils utilisent, les bonnes personnes approuvent ces demandes et vous vérifiez le processus deux fois par an pour vous assurer qu'il est appliqué correctement. L'IA générative doit être utilisée étape par étape."

Tiny11 : la version light de Windows 11 23H2 perd encore du poids et c'est bluffant !

ET SI WINDOWS 11 prenait encore moins de place que d'habitude sur votre disque ? La nouvelle version de Tiny11 a subi une cure minceur drastique.
On ne la présente presque plus. Tiny11, une version de Windows 11 alternative destinée aux machines les moins puissantes, vient encore de faire parler d'elle.
La dernière version du système mis en ligne réduit encore de 20 % la place que prend l'OS sur votre disque (et également le temps que prend l'image pour être téléchargée accessoirement).



3,5 Go au compteur

Toujours développée par NTDEV, cette nouvelle version de l'OS ne pèse que 3,5 Go au téléchargement (contre 6,2 pour la version complète de Windows 11). Tiny11 2311, de son nom complet, est toujours basé sur la version 23H2 de Windows et peut se vanter d'offrir un système « en parfait état de marche » avec la prise en charge des mises à jour et de la plupart des fonctionnalités de Windows 11. Pour réussir à réduire l'empreinte du système, la plupart des fonctionnalités « natives » de Windows 11 ont été désinstallées ici. Toutes restent à disposition si l'utilisateur ou l'utilisatrice le souhaite, mais la quantité de programmes préinstallée est réduite au strict minium. « Comme pour la version précédente, les composants tels que la fonctionnalité Xbox ont été réduits à leur plus simple expression, mais l'installation d'un jeu Xbox permet de les rendre pleinement fonctionnels » détaille ainsi NTDEV sur la page de présentation de son OS.

Un peu de bricolage nécessaire

Il en va d'ailleurs de même pour Copilot, l'assistant virtuel de Microsoft dopé à l'IA. Pour en profiter, il suffit d'installer Microsoft Edge via l'outil Winget (qui permet le téléchargement de paquet en ligne de commande). Les compromis faits par Tiny11 en font un système parfois moins instinctif et ergonomique que Windows 11 dans sa version classique, mais l'exploit de son développeur mérite tout de même d'être souligné tant ce projet permet d'avoir un Windows 11 fonctionnel sur une fraction de l'espace que prendrait une installation complète.
Bien évidemment, Tiny11 arrive avec de nombreuses limitations, mais il est tout de même possible de l'installer et de l'utiliser sur un bon paquet de machines à condition de ne pas avoir trop peur de mettre les mains dans le cambouis.

D'où vient le Black Friday ?

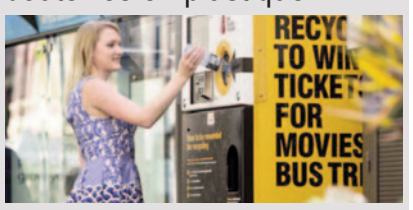
BLACK FRIDAY

D'un jour unique, à une semaine. Des magasins et centres commerciaux, aux shops en ligne. Des États-Unis, à l'Europe. Le Black Friday s'est propagé comme une tache d'huile, devenant peu à peu un événement mondial. Le rendez-vous annuel, qui offre l'opportunité de faire des achats à des prix alléchants, s'est transformé en un véritable engouement pour le shopping. Alors, à seulement quelques heures du début du prochain vendredi noir, retraçons l'histoire de ses origines et de ses dérives.

C'est quand le Black Friday 2022 ?
Comme chaque année le Black Friday est organisé le dernier vendredi du mois de novembre. Pour cette année 2022, le Black Friday aura lieu le vendredi 28 novembre et sera suivi du Cyber Monday le lundi 29 novembre.

Quelle est l'origine du Black Friday ?
Traditionnellement, aux Etats-Unis, les grandes chaînes de magasins étaient les seules à organiser une journée de grosses remises juste après Thanksgiving, pour lancer la course aux cadeaux de Noël. Le premier événement fut celui de New York en 1924, qui s'étendait de Macy's à Herald Square, et qui couvrait un pâté de maisons entier de Broadway, à la Septième Avenue le long de la 34ème rue.
Pour célébrer l'ouverture de ce qui était autrefois le plus grand magasin au monde, avec son million de mètres carrés, Macy's avait décidé d'organiser un défilé à New York le matin de Thanksgiving.

Sydney a installé des distributeurs automatiques qui offrent des billets d'autobus en échange de bouteilles en plastique !



La ville la plus peuplée d'Australie, Sydney, a récemment mis en place des distributeurs automatiques qui récompensent les passants en échange de déchets recyclables tels que les bouteilles et les canettes en plastique. En effet, en Australie, toutes les heures, près de 15 000 bouteilles et canettes sont jetées au lieu d'être envoyées au recyclage, cela représente 58% de toutes les matières recyclables sur une base annuelle. Ces machines peuvent contenir entre 2000 et 3000 bouteilles et offrent des récompenses telles que des billets d'autobus ou encore des bons de nourriture pour les personnes qui font l'effort de recycler leurs bouteilles et canettes.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Armée de deux pinceaux entre les orteils et deux autres dans les mains, une concentration extrême dessinée sur son visage, Rajacenna van Dam, artiste néerlandaise de 31 ans, peint simultanément dix tableaux dans un musée aux Pays-Bas.

"Juste un défi": une artiste peint avec ses mains et ses pieds dix tableaux simultanément

Un astronaute, un autoportrait, un panda avec des lunettes et sept autres peintures, posées à l'envers par terre, sur une table et sur deux chevalets, voient le jour sous les coups de brosse de la jeune femme aux cheveux bouclés.
C'est parti d'une blague, un défi pour contrer l'ennui, mais aujourd'hui, c'est du sérieux : les bras et les jambes tendus, un coup de pinceau par-ci, un coup de pinceau par là, Rajacenna, son nom d'artiste, est une perfectionniste et a planifié tous ses gestes en amont dans sa tête.
"Je travaille un peu sur un tableau, puis je reviens à un autre tableau, donc je déplace constamment ma concentration entre tous les tableaux", explique auprès de l'AFP Rajacenna, gauchère d'origine. "Il y a cinq ans, j'ai commencé à peindre à deux mains, pour le défi et pour aller plus vite, et j'ai découvert que j'étais ambidextre", se souvient-elle. Et un jour, un journaliste demande en plaisantant si elle peut aussi peindre avec les pieds.
Elle essaie, "pour le fun". Après des mésaventures avec du scotch entre les orteils, elle essaie de la pâte à modeler pour coincer le pinceau. Elle finit par y arriver, poste une vidéo sur internet qui devient virale et les commandes commencent à tomber.
La différence entre les tableaux peints à la main et ceux au pied n'est pas visible. À part pour elle. "Je vois vraiment une grande différence car c'est un peu moins précis", dit-elle, invitée pour cette performance par un musée dans sa ville natale, Vlaardingen, dans le sud des Pays-Bas.



"Extraordinaire"
"Je m'ennuie assez vite, donc j'aime me mettre au défi, et faire tout ça en même temps provoque en moi une sorte de sensation de méditation, ce qui me calme beaucoup", raconte l'artiste, qui adorait déjà dessiner étant enfant.
Elle délaisse l'activité durant la puberté puis à 16 ans, un dessinateur de rue en Italie ravive la passion en elle. Aujourd'hui, ses vidéos en ligne ont des millions de vues, notamment celles où on la voit peindre avec ses mains et ses pieds plusieurs tableaux en même temps.
À sa connaissance, elle est la seule à faire ça. "Mais j'espère que les gens seront inspirés à faire plus de choses, ou de se mettre au défi un peu plus, comme dessiner avec les pieds", dit l'artiste, dont les tableaux partent pour des sommes entre 6.000 et 12.000 euros, selon son père, Jaco van Dam.
Elle a été remarquée par des célébrités telles que le chanteur Justin Bieber, qui a qualifié son travail d'"incroyable" lorsqu'elle lui a présenté un portrait de lui-même.
"C'est aussi très spécial pour nous en tant que parents, elle nous surprend aussi et je ne comprends pas non plus comment elle fait", déclare le père de Rajacenna auprès de l'AFP.
Au mur du musée trône un portrait d'Einstein peint par la jeune artiste. Un clin d'oeil à une étude dont fait l'objet son cerveau menée par le neuroscientifique turco-allemand Onur Güntürkün, selon lequel la jeune femme "est capable de choses que les neurosciences jugent impossible".
"Un scanner cérébral a déjà révélé auparavant que ses hémisphères cérébraux droit et gauche sont trois fois plus connectés que la moyenne", affirme Jaco van Dam auprès de l'AFP.
De quoi impressionner le commun des mortels qui déambule dans le musée, comme ce couple de retraités.
"C'est extraordinaire que quelqu'un soit capable de faire ça", s'exclame Anton van Weelden, 75 ans. "Et en plus, les tableaux sont très beaux et réalistes", dit-il, avouant qu'il s'emmêlerait les pinceaux s'il venait à s'aventurer sur ce terrain-là. "Je n'arriverais même pas à peindre comme ça avec ma main droite".

ACMilan



AC Milan. Pour la fête des Mères, les joueurs porteront un maillot au prénom de leur maman

Pour célébrer la fête des Mères en Italie, les joueurs de l'AC Milan porteront le nom de leurs mamans sur leur flocage le 26 mai prochain pour la réception de la Salernitana.

C'est une belle initiative que l'AC Milan va mener pour la seconde année consécutive à l'occasion de la fête des Mères, le 26 mai prochain. Les joueurs de Cagliari, du Genoa, de l'Hellas Vérone, de Lecce, du Torino et de Udinese ont porté - ou porteront - un maillot avec le nom ou prénom de leur mère lors de la 36e journée, disputée ce week-end. Pour la première fois, l'initiative est partagée par la Ligue italienne de football «en réponse aux demandes de certains clubs visant à célébrer la Fête Internationale des Mères». Pour le moment, les Milanais s'activent pour assurer sa place dauphin de l'Inter Milan. Il cherche également à remplacer Olivier Giroud à la pointe de l'attaque.

Un tsunami de plus de 15 mètres de haut frapperait la Nouvelle-Zélande tous les 580 ans, calcule une étude



Un tsunami frapperait la Nouvelle-Zélande tous les 580 ans

Des vagues géantes nées de puissants séismes sous-marins frapperaient les côtes de la Nouvelle-Zélande une fois tous les 580 ans, selon une étude relayée par LiveScience.

Si un tsunami d'une hauteur supérieure à un mètre déclenche déjà l'évacuation du littoral, imaginez, alors, ceux dépassant une quinzaine de mètres…

Et pourtant, des catastrophes d'une telle ampleur surviendraient en Nouvelle-Zélande tous les 580 ans environ, selon l'estimation réalisée par des chercheurs de l'université Victoria de Wellington et leurs collègues dans la revue JGR Solid Earth.

Leur méthode, cependant, a de quoi désarçonner : il s'agit en effet de simuler les séismes à l'aide de modèles informatiques.

Simuler des séismes à l'origine de tsunamis

Il faut dire qu'habituellement, les évaluations de risque de tsunami se basent sur des données historiques, complétées par des études géologiques. Toutefois, d'après Martha Savage, géophysicienne et auteure référente de l'étude interrogée par LiveScience, les archives des historiens ne recouvrent que les 150 dernières années. Et les analyses de la roche, elles, ne livrent pas tous les détails.

C'est pourquoi son équipe a eu recours à la méthode des "tremblements de terre simulés", en fournissant à des modèles informatiques un ensemble de données concernant "la géométrie et la physique des systèmes de failles", notamment l'emplacement des failles et l'importance des forces de friction.

Hauteur maximale : 28 m – un immeuble de dix étages !

S'il est important de noter que la méthode a ses limites – la pertinence des résultats dépend en effet des données géologiques fournies au modèle, lesquelles ne sauraient être parfaitement exhaustives –, les auteurs ont néanmoins pu créer un "catalogue" de l'activité des systèmes de failles autour de la Nouvelle-Zélande.

Sur une durée de 30000 ans, quelque 2585 tremblements de terre d'une magnitude comprise entre 7,0 et 9,25 se sont (virtuellement) produits.

De quoi provoquer un tsunami de 5 mètres tous les 77 ans, avec une vague d'au moins 15 m tous les 580 ans. La hauteur maximale de la vague était de 28 m, soit l'équivalent d'un immeuble de dix étages.

D'après l'étude, géographiquement, les vagues les plus importantes sont susceptibles de frapper le long de la côte nord-est de l'île du Nord.

En effet, la zone de subduction de Hikurangi – où la plaque tectonique du Pacifique plonge sous la plaque tectonique australienne – se trouve juste au large, détaille LiveScience.

Les failles les plus redoutables ne sont pas celles que l'on croît

En raison de la proximité de la Nouvelle-Zélande avec des zones de subduction, capables de créer de grands séismes générateurs de tsunamis, il est important d'analyser les risques. Les chercheurs ont d'ailleurs été surpris de constater que le risque de tsunami était davantage dû à des failles plus petites et moins profondes, appelées "failles crustales", plutôt qu'aux failles de subduction elles-mêmes.

"Certes, les zones de subduction font ce que nous attendons d'elles, mais nos failles crustales représentent également une composante significative du risque que nous devons également prendre en compte", a confié à nos confrères Laura Hughes, première auteure de l'étude et doctorante à l'université Victoria de Wellington.

Captage de CO2 : l'acide aminé aux propriétés absorbantes qui pourrait beaucoup nous aider



Une équipe de chercheurs du laboratoire américain d'Oak Ridge (Tennessee), qui consacre ses recherches au captage de CO2, a mis en évidence l'intérêt de la glycine, un acide aminé connu pour ses propriétés absorbantes.

Comment limiter le réchauffement climatique à 1,5 °C et atteindre zéro émission nette ? Pour espérer parvenir à un tel objectif, la communauté scientifique s'affaire à trouver des solutions.

Aux États-Unis, des chercheurs du laboratoire national d'Oak Ridge (Tennessee), du ministère de l'Énergie, ont enregistré une avancée considérable dans un secteur bien particulier : l'élaboration d'un processus permettant de capturer le dioxyde de carbone (CO2) dans l'air.

Ce processus bien particulier, baptisé DAC, n'en est qu'à ses prémices. L'objectif, à terme, serait d'obtenir des émissions de dioxyde de carbone négatives, comme souligné dans les conclusions d'une étude publiée en octobre dans la revue Cell Reports Physical Science.

Les experts se sont concentrés sur les étapes fondamentales de la séquestration du CO2 à l'aide de la glycine, un acide aminé connu pour ses propriétés absorbantes.

Mieux cerner les interactions dynamiques

Les spécialistes, après avoir combiné des méthodes informatiques avancées, ont étudié divers phénomènes dynamiques se produisant dans les solutions liquides, mais qui demeurent peu explorés. Ces phénomènes sont liés à la vitesse à laquelle le CO2 peut être capturé.

Santanu Roy, qui a conçu le processus informatique avec son collègue Vyacheslav Bryantsev, a observé que "les réactions chimiques [qui surviennent] dans l'eau sont compliquées, surtout lorsque le mouvement des molécules d'eau joue un rôle important", cite Phys.org. "Les molécules d'eau et les produits chimiques vont s'engager dans une étape qui évoque une sorte de danse couplée, poursuit le spécialiste. Un phénomène en capacité de ralentir légèrement ou considérablement la réaction."

Dans le même contexte, Santanu Roy a rappelé la nécessité de mieux cerner ces interactions dynamiques. Et cela, pour comprendre comment les réactions fonctionnent, mais aussi à quelle vitesse.

Au fil de leurs recherches, les scientifiques se sont rendu compte d'une chose : lorsqu'on s'attarde sur la rapidité à laquelle le CO2 est absorbé, il est préférable de ne pas se focaliser exclusivement sur la barrière de l'énergie libre, c'est-à-dire sur le seuil d'énergie qui doit être surmonté pour qu'un système puisse passer d'un état à un autre.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Les 7 premiers symptômes d'un lymphome

Le lymphome est un cancer du système lymphatique chaque année. Certains symptômes, qui paraissent pourtant anodins, peuvent semer le doute.



BIEN-ÊTRE

Le lymphome est un cancer du système lymphatique, l'appareil circulatoire composé de vaisseaux lymphatiques.

C'est un cancer diagnostiqué chez près de 14 000 nouveaux patients par an.

Selon l'Association France Lymphome Espoir, le lymphome non hodgkinien se classe au 6e rang des cancers les plus fréquents.

On distingue deux grands types de lymphomes : le lymphome hodgkinien (appelé auparavant maladie de Hodgkin) qui touche en particulier les jeunes adultes (20-40 ans) et qui représente 15% des lymphomes, et le lymphome non hodgkinien qui concerne les personnes autour de 60 ans et qui sont les plus fréquents.

1. Un ganglion gonflé

Le système lymphatique comprend des tissus et des organes qui fabriquent, entreposent et libèrent des lymphocytes (types de globules blancs). Ces lymphocytes sont des cellules du sang qui participent au système immunitaire, autrement dit à la défense de l'organisme. Globalement, on a trois types de lymphocytes : les lymphocytes B, T et NK. Les lymphocytes B sont les plus nombreux, par conséquent, les lymphomes B sont les plus fréquents. "Ces lymphocytes sont des patrouilleurs qui se promènent dans l'ensemble de l'organisme, mais ils se logent 70% du temps dans les ganglions.

Les seuls endroits dans lesquels ils ne peuvent pas se trouver sont les cheveux, les dents et les ongles, voilà pourquoi il est impossible d'avoir des lymphomes des cheveux, des dents ou des ongles. Un lymphocyte peut activer un oncogène, autrement dit "appuyer sur un mauvais bouton" qui, soit est une pédale d'accélérateur (le lymphocyte va ainsi se multiplier) soit un bouton qui empêche les lymphocytes de disparaître après une infection (on appelle cela un déficit d'apoptose)", décrit notre interlocuteur.

Cela va alors entraîner la formation d'une grosseur au niveau du ganglion dans lequel ce lymphocyte se trouve.

"Dans la mesure où on a des lymphocytes partout dans le corps, ces grosseurs peuvent être visibles au niveau des ganglions du cou, des aisselles, des creux inguinaux (plis de l'aine), de la rate, également des ganglions qu'on ne peut pas palper avec les doigts comme ceux entre les poumons (médiastin), derrière les reins (rétro-péritoine). Mais on peut aussi avoir des grosseurs au niveau de la peau, du foie, des intestins, du cerveau, de l'œil...", liste le Pr Gyan.

2. Une perte de poids brutale

Il n'y a pas que les symptômes dits tumoraux. "On peut également voir des retentissements sur l'état de santé général qui isolés, ne sont pas évocateurs d'un lymphome.

Dans certains cas, les personnes qui présentent un lymphome peuvent présenter une perte de poids brutale et inexpliquée, du fait que la tumeur consomme beaucoup d'énergie et donc des calories", indique l'hématologue.

3. Des sueurs la nuit

En cas de lymphome, "on peut également constater d'importantes sueurs nocturnes qui réveillent la personne tant elle est trempée ou elle a froid", précise le Pr Gyan. Ces sueurs sont suffisamment abondantes pour mouiller les vêtements de nuit et le linge de lit, et récurrentes.

4. Une fièvre qui persiste

"Une fièvre inexpliquée supérieure à 38°C et qui dure plus de 8 jours peut faire partie des signes annonciateurs d'un lymphome et nécessite de consulter un médecin. On peut également observer une fatigue importante, mais ce signal est difficile à appréhender car il reste subjectif", explique le médecin.

5. Des démangeaisons

Certaines personnes peuvent se gratter, parfois jusqu'au sang, et ne pas soupçonner un lymphome. "Si ce prurit reste inexpliqué, il peut être intéressant de réaliser un PET-scan (examen prescrit par un spécialiste) pour vérifier qu'il n'y ait pas de ganglion caché qui contient un lymphome. On peut parfois découvrir un lymphome à l'occasion d'une exploration de prurit", souligne l'hématologue.

6. Des douleurs aux articulations

"La présence d'un lymphome peut également entraîner des signes que l'on appelle "paranéoplasiques", qui correspondent à un ensemble d'anomalies pouvant accompagner certains cancers comme la survenue de pathologies auto-immunes plus rares comme des myosites (maladies rares qui touchent le muscle), ou des atteintes des articulations comme des polyarthrites".

7. Des difficultés pour respirer

Si le lymphome est situé au niveau des poumons, des signes respiratoires comme des difficultés à respirer, des essoufflements ou une toux persistante peuvent être observés. "Cela reste toutefois rare.

Ces troubles respiratoires peuvent également être liés à l'anémie provoquée par le lymphome.

Mais ce qu'il faut retenir, c'est que mises à part les grosseurs, spécifiquement au niveau des ganglions, il n'y a pas vraiment de symptômes spécifiques du lymphome", tient à préciser notre interlocuteur.

Est-ce les mêmes symptômes pour un lymphome hodgkinien ou non hodgkinien ?

Si les traitements sont différents, les symptômes sont sensiblement les mêmes. "Bien sûr, lorsqu'on entre dans le détail, on s'aperçoit qu'il y a des petites finesses dans la présentation des manifestations d'un type de lymphome à l'autre. Par exemple, le fait d'avoir des rash cutanés va plutôt évoquer un lymphome T angio-immunoblastique (LAI) qui est un lymphome non hodgkinien. Des personnes qui présentent des gros ganglions apparus brutalement peuvent induire un lymphome de Burkitt qui est également un lymphome non hodgkinien... Mais cela sera affiné au moment du diagnostic. Les signes d'orientation sont sensiblement similaires quel que soit le type de lymphome"

Comment détecter un lymphome lors d'une prise de sang ?

Il peut également y avoir un retentissement de la maladie sur la prise de sang, comme :

Une anémie : la présence d'un lymphome peut entraîner une auto-immunité contre les globules rouges, qui vont se détruire.

Une baisse des globules rouges, blancs ou plaquettes, si le lymphome atteint la moelle osseuse, donc au niveau du site de production des globules blancs, rouges et plaquettes. Cette atteinte peut être découverte lors d'un myélogramme ou d'une biopsie ostéo-médullaire.

Une hypercalcémie, définie par une trop grande quantité de calcium dans le sang

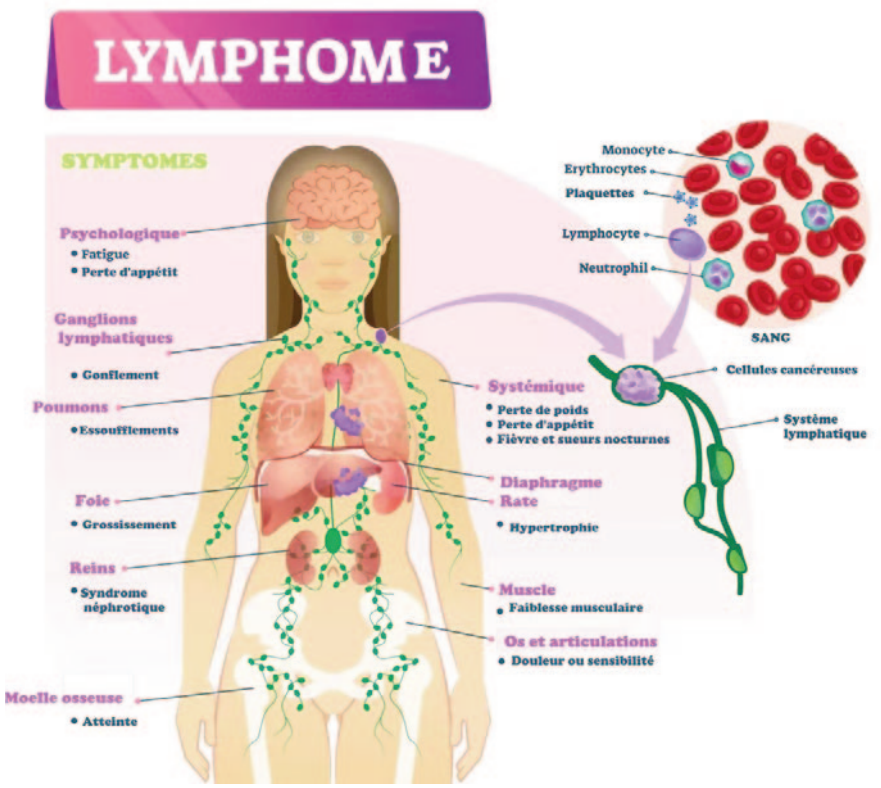
Une augmentation de l'acide lactique.

Quand ces symptômes apparaissent-ils ?

"Ces symptômes sont corrélés à la présence de la tumeur, donc ils surviennent dès le début du cancer. Par exemple, si la tumeur revient, au moment d'une rechute, ces symptômes peuvent apparaître et alerter le malade".

Qui consulter en cas de suspicion d'un lymphome ?

La présence de ces symptômes doit amener à consulter son médecin généraliste qui fera un premier examen clinique, un interrogatoire et prescrira une prise de sang. "Devant un ganglion isolé ou pas, le médecin généraliste adressera son patient à un spécialiste comme un hématologue (les hématologues sont les spécialistes des ganglions) qui réalisera des examens plus poussés. L'imagerie peut orienter, mais il s'agira seulement d'un élément d'orientation. Seule une biopsie est un élément de certitude et permet de poser un diagnostic de lymphome", conclut notre interlocuteur.



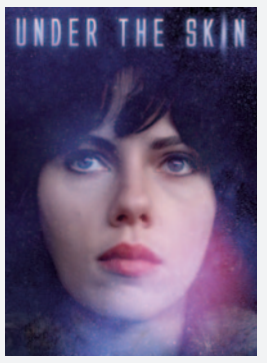








JEUNE INDEPENDANT







télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série policière - France 2023 — TF1
La recrue

21h00 Série de suspense Grande-Bretagne -2024 — France 2
Meurtres au paradis

20h55 Téléréalité - France 2024 — M6
Mariés au premier regard

21h00 Série humoristique France, 2024 — CANAL+
Terminal

20h55 Film fantastique — W9
Etats-Unis - 2012
Twilight, chapitre 5 : Révélation

21h00 Film de science-fiction — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2013
Under the Skin

21h10 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

20h50 Film d'action / Mission : Impossible — CINE+ PREMIER
Protocole fantôme

21h20 Film d'action Etats-Unis - 2012 — C8
Safe

20h50 Biographie France - 2023 — CINE+ CINEMA
Marinette

21h00 Film d'aventures - 2012 — CINE+ FAMIZ
Voyage au centre de la terre 2 : l'île mystérieuse

21h20 Film de science-fiction — TMC
Etats-Unis - 2021
The Tomorrow War

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Etats-Unis - 2021
Saison 2 - Épisode 4/5/6

Dave (aka Lil Dicky)

Dave apprend que le célèbre basketteur Kareem Abdul-Jabbar a écouté un de ses titres et souhaite le rencontrer.

22h20

Série d'action Royaume-Uni - 2022
Saison 2 - Épisode 1/2

Gangs of London

Un an après la mort de Sean Wallace, un nouveau régime criminel règne sur Londres. Le contrôle de la drogue et des armes a changé de mains. Pour rétablir l'ordre, les Investisseurs se sont alliés au baron de l'héroïne Asif Afridi.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:30	12:25	16:15	19:29	21:08
CONSTANTINE	03:37	12:30	16:18	19:32	21:10
ALGER	03:53	12:44	16:32	19:45	21:23
OUARGLA	04:01	12:35	16:16	19:28	20:58
CHLEF	03:59	12:51	16:39	19:53	21:30
MOSTAGANEM	04:05	12:56	16:43	19:57	21:34
ORAN	04:09	12:59	16:46	19:59	21:36

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7889 — LUNDI 13 MAI 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	23°	16°
Oran	23°	16°
Constantine	30°	13°
Ouargla	38°	21°

PARC DES LOISIRS LES GRANDS VENTS

Fort engouement des visiteurs

La destination vers les parcs, les forêts et les jardins situés dans le grand Alger attire de plus en plus de visiteurs pendant les week-ends. De nombreuses familles programment des sorties pour rapprocher leurs enfants des espaces verts, où ils pourront profiter d'une bonne bouffée d'oxygène. Le parc Dounia, l'un de ces espaces, connaît un fort engouement.

Ce flux de visiteurs s'explique par la notoriété grandissante du parc Les Grands Vents, sis à Dély Ibrahim, à Alger, qui offre plusieurs services tout en respectant l'environnement naturel des lieux, selon les témoignages des citoyens rencontrés sur place. L'immensité du parc, qui s'étend sur une superficie de 1 059 hectares, présente deux entrées : l'une du côté de Dély Ibrahim et l'autre du côté de Ouled Fayet. Ce qui permet aux visiteurs d'y avoir accès par les différentes communes limitrophes.

La marche, l'observation de la nature, la détente et la sécurité font partie des raisons pour lesquelles de nombreuses familles se déplacent à ce site de loisirs. «Depuis l'ouverture de ce parc, je viens régulièrement pour reprendre des forces», a indiqué Hamid, un septuagénaire, qui explique préférer l'entrée de Dély Ibrahim. «L'immensité de ce parc fait qu'on n'est pas dérangé. C'est pour cette raison que je viens souvent ici, juste pour le plaisir de lire ou relire des livres d'histoires», confie cet ancien instituteur.



A côté, on retrouve un groupe de jeunes filles assises autour d'une belle nappe, sur laquelle sont disposées plusieurs variétés de gâteaux (des crêpes, des biscuits, des brioches), en sus du thé, du café, du lait… «Le jour du pique-nique, on ne doit ramener que des produits faits maison, même la confiture», a expliqué Hadjer, une étudiante à l'université de Bouzaréah, à Alger, qui précisant que «ce challenge est précisément le but de la sortie».

Quant à Romaissa, également jeune étudiante à l'université, elle a exprimé son coup de cœur pour cet endroit. «Ce lieu féerique n'a pas son égal ailleurs. On est venues profiter de la beauté des espaces et surtout s'éloigner de la pollution des véhicules et du bruit», a-t-elle fait savoir.

En ce qui concerne Manel, la plus jeune, elle avoue avec émerveillement : «Je ne connaissais pas cet endroit. Aujourd'hui, je suis venue pour me remonter le moral et être fin prête pour l'examen blanc dimanche.» En tartinant sa crêpe de chocolat, la lycéenne ajoute : «Je pense que je reviendrai à la veille de l'examen du bac et plus précisément sous cet arbre afin qu'il me transmette son énergie positive.» La plupart des témoignages recueillis sur place mentionnent la tranquillité et la propreté des lieux comme premiers critères pour couper des habitudes et de la routine de la vie quotidienne.

Pour sa part, Nawel, jeune mariée, se réjouit du parc Les Grands Vents, qui offre un grand espace et plusieurs activités, notamment les randonnées, et apprécie surtout des tables de pique-nique à l'abri du soleil. «J'ai l'intention de programmer prochainement avec mon mari une sortie avec des amis, pour un déjeuner en plein air», a-t-elle confié.

«Pour aujourd'hui, je vais manger ce que propose le restaurant du parc», a indiqué Nawel, qui vient de Boumerdès.

Dans les aires de jeux, Réda, papa de deux petits garçons de 10 et 4 ans, fait savoir que «contrairement aux zones vertes, où l'aspect ludique n'existe pas, le parc a tout ce qu'il faut pour passer une journée sans tracas». Il ajoute : «Je viens souvent avec ma famille ou nos amis pour échapper à la densité de la ville.» il a tenu à préciser que «beaucoup de commodités sont disponibles, notamment les sanitaires. Souvent ce détail nous pose un véritable problème avec les enfants», confie-t-il. Les parents semblent ravis de pouvoir faire profiter leurs enfants de ce magnifique espace.

Une autre maman de 38 ans, propriétaire d'un magasin de vêtements pour femmes à Dély brahim, ne cache pas son bonheur de pouvoir s'oxygéner à Dounia Parc, en compagnie de sa fille Lylia, âgée de 15 ans, une amatrice de vélo. Elle explique : «Tous les week-ends, je viens avec ma Lyli, parfois pour des randonnées et d'autres fois pour faire du vélo, partager des moments d'évasion. C'est un pur bonheur.»

Amel Saïdi

PRODUCTION PHARMACEUTIQUE

Cap sur l'Afrique

LE RENFORCEMENT de la coopération africaine dans le domaine médicale à travers le développement de l'industrie pharmaceutique est une des priorités de l'Algérie. C'est ce qu'a indiqué, hier, le ministre de la Santé Abdelhak Saihi. Présidant l'ouverture de la conférence internationale sous le thème «Panorama pharmaceutique : les nouveaux caps» organisée par le Conseil national de l'Ordre des pharmaciens (CNOP), Saihi a souligné l'importance de cette rencontre pour l'Algérie, qui s'inscrit dans le cadre de la vision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à changer la vision économique classique des échanges et du développement entre les pays africains.

Le ministre a rappelé les progrès significatifs réalisés par plusieurs pays africains tels que l'Algérie, la Côte d'Ivoire, le Sénégal, l'Afrique du Sud, l'Égypte, la Tunisie. Il a également réitéré la priorité accordée par le président Tebboune à la coopération sud-sud dans un esprit de partenariat gagnant-gagnant. Il a appelé à renforcer la collaboration entre les pays africains en créant des espaces et des passerelles de coopération en vue de créer un marché pharmaceutique africain unifié.

Cet objectif, selon le ministre, «n'est pas seulement commercial mais aussi économique et politique, visant à faire de l'Afrique une seule entité».

Par ailleurs, il a mis l'accent sur le rôle crucial du pharmacien dans le système de santé. Il a plaidé pour une revalorisation de la profession, en le sortant de sa vision traditionnelle de simple vendeur de médicaments. «Le pharmacien doit être considéré comme un acteur essentiel dans le processus de guérison du patient», a-t-il insisté.

M. Saihi a, dans ce cadre, appelé à la réactivation de la pharmacie de ville et à la révision des critères de son ouverture pour une meilleure prise en charge du patient. Il a également souligné l'importance de la recherche en pharmacie, un domaine souvent négligé selon lui.

Il a ainsi plaidé pour la création d'unités de recherche dans les hôpitaux et pour l'ouverture de nouvelles spécialités en pharmacie. Le ministre a conclu en soulignant la nécessité de réviser le code de déontologie de la profession pharmaceutique.

Cette révision, selon lui, «est devenue plus que nécessaire pour accorder au pharmacien la place scientifique qu'il mérite et le considérer comme un acteur essentiel dans le système de santé»

Le président du CNOP, Nourdine Mettioui a également souligné l'importance de la révision du code de déontologie «en adéquation avec l'évolution des modes d'exercice qui doit passer également par une précision de la notion d'actes pharmaceutiques». Il a ajouté que la rencontre s'est imposée comme une plateforme privilégiée de dialogue et de collaboration au niveau continental en mettant l'accent sur le rôle prépondérant du pharmacien d'officine dans le développement pharmaceutique en Afrique. Pour sa part , le président du Président dent de l'Ordre des Pharmaciens de Côte d'Ivoire tant de l'Inter Ordre des Pharmaciens d'Afrique (IOPA) Dr Arounan Diarra, a salué le rôle de leadership de l'Algérie en terme d'industrie pharmaceutique et de couverture médicale en confiant que «nous espérons vivement que les conclusions de nos travaux servent à faire avancer la Pharmacie en Afrique».

Le modèle algérien, basé sur le principe de solidarité nationale, a été salué pour ses résultats en matière d'accès aux soins, de promotion de la production nationale de médicaments et de couverture sociale des patients.

Il convient de noter que lors de cette rencontre les participants ont engagé des discussions approfondies autour de différents problématique dont celle de l'instauration de la souveraineté pharmaceutique en Afrique, le positionnement de l'Algérie en tant que pays pivot dans le développement de l'industrie pharmaceutique africaine, l'élaboration de stratégies efficaces pour l'exportation des produits pharmaceutiques algériens.

Sihem Bounabi

CHLEF

Décès du moudjahid Nemmar Mohamed

LE MOUDJAHID Nemmar Mohamed dit «Mohamed Seghir» est décédé, hier, à l'âge de 88 ans. Né le 2 juin 1936 à El Karimia, dans la wilaya de Chlef, le défunt a grandi dans une famille révolutionnaire où il a été bercé par les valeurs de liberté et de rejet du colonisateur. Il a mémorisé le saint Coran à la zaouïa de Sidi Mekraz avant de commencer le militantisme aux côtés de l'imam de la zaouïa où il recevait les chefs de la Révolution dans la région, tels que le Chahid Djilali Bounaâma, en préparation de son déclenchement. En 1960, le défunt fut nommé commissaire politique dans la région de Chouchaoua et Mekarzia, puis commissaire politique à la première section de Harchoun et Oued Fedha. Il a été ensuite nommé chef de la 7e section de la 3e région en tant que responsable politique militaire, avant de rejoindre le bataillon d'El Karimia. Il a participé à de nombreuses batailles et affrontements dans la région. Après l'indépendance, il a été membre du bureau de wilaya de l'Organisation nationale des moudjahidines, avant de se consacrer à l'écriture de ses mémoires.

S. N.